

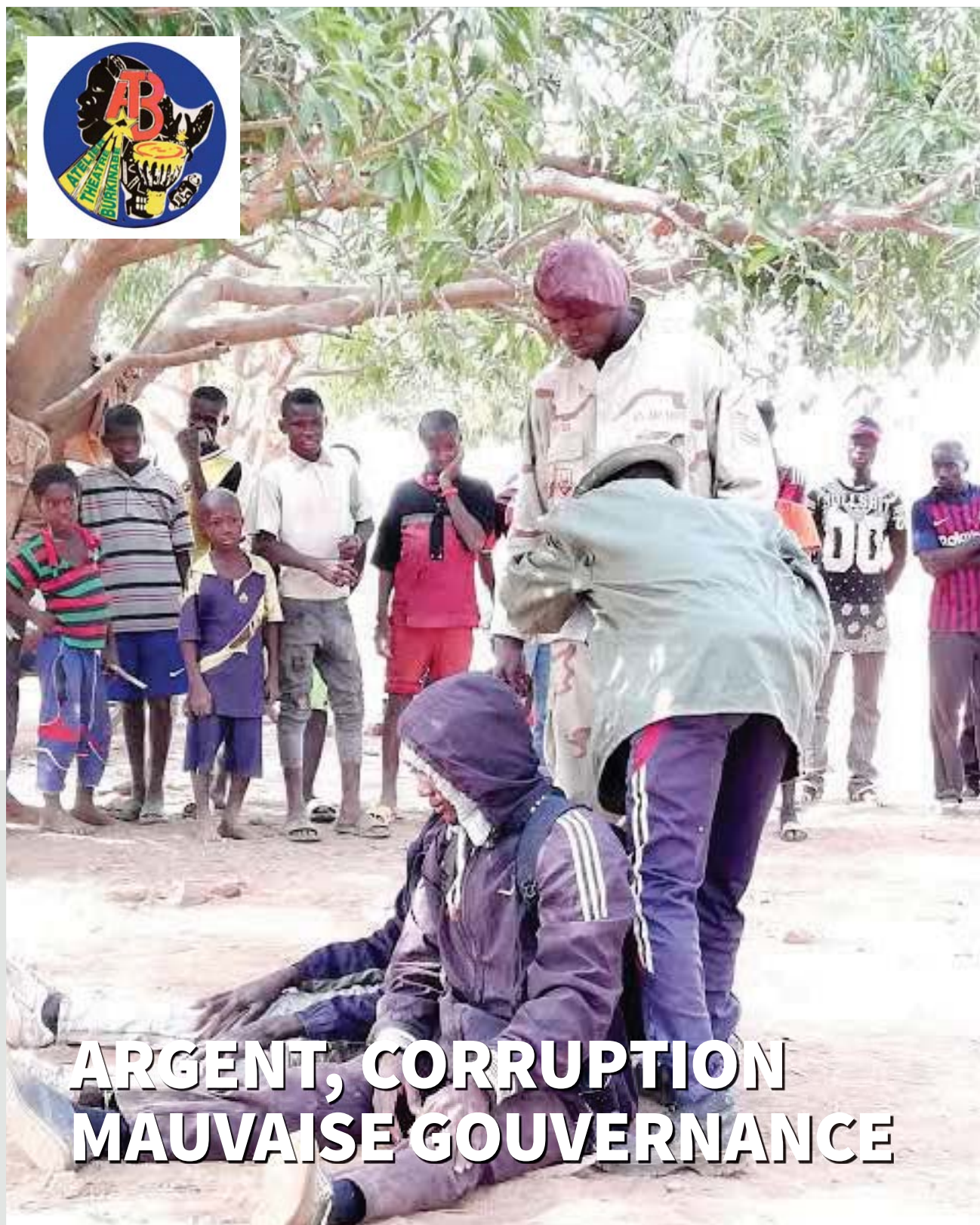
SAISON THÉÂTRALE 2018-2019

NUMÉRO 19

ENJEUX DE SCÈNE

REVUE D'INFORMATION ET DE RECHERCHE SUR LE THÉÂTRE POUR LE DÉVELOPPEMENT

PRODUITE PAR L'ATELIER THÉÂTRE BURKINABÈ (ATB) ET ÉDITÉE PAR L'ATELIER PERFORMANCES



**ARGENT, CORRUPTION
MAUVAISE GOUVERNANCE**

SOMMAIRE

03 **ÉDITO**

« Enjeux de scène » N° 19 est une plongée dans la diversité des activités menées par l'AT durant la saison 2018-2019.

23 **ÉTUDE**

L'acteur et le personnage sont comme le soleil et la lune qui ont rendez-vous

06 **THÉÂTRE FORUM**

Cette année, les représentations de théâtre forum se sont déportées dans...

28 **LES FORMATIONS**

Une quête de savoir théâtral

11 **LES CHANTIERS DE THÉÂTRE COMMUNICATION**

aujourd'hui aussi riches en activités que pleins d'impacts à différents niveaux,

30 **CAPO 2019**

Des engagements renouvelés pour une postérité certaine

18 **LES CHANTIERS DE L'ATB**

Boulgou, Gourma, les chantiers 2019

32 **CTF 2019**

Les pièces ont traité des défis liés à l'épanouissement familiale et social

14 **LA RENCONTRE ANNUELLE DES TROUPES**

Une Synergie D'actions Pour Un Impact Plus Grand Et Plus Efficace

33 **PROGRAMME DE LABELLISATION**

L'espace ATB, c'est avant tout un espace culturel créé pour faciliter la mise en œuvre des activités de l'Atelier Théâtre Burkinabè.

ÉDITORIAL



32 LA VIE DE L'ESPACE ATB

L'espace ATB, c'est avant tout un espace culturel créé pour faciliter la mise en œuvre des activités de l'Atelier Théâtre Burkinabè.

39 EXTRAIT DE PIÈCE

La saveur d'une combinaison « utile et agréable »

42 PORTRAIT

Une quête constante de professionnalisme

46 LA BOUTIQUE

Les derniers ouvrages parus au kiosque de l'ATB

« Enjeux de scène » N° 19 est une plongée dans la diversité des activités menées par la troupe Atelier – Théâtre Burkinabè (ATB) durant la saison 2018-2019. Vous aurez le plaisir de découvrir les trois créations théâtrales qui ont meublé les tournées et représentations de théâtre forum de l'ATB pour cette nouvelle saison, à savoir « Burkin yaal yaal ka burkin yé » ou « L'honneur du citoyen », « Crédit pour baptême » et « Pourquoi payer ». La diversité des thématiques abordées par ces pièces : la corruption, la gestion des crédits par les organisations féminines, et le civisme fiscal, en dit long sur l'impact du théâtre forum de l'ATB en termes de changement de comportement pour le développement.

Les 4 chantiers de théâtre communautaire organisés par l'ATB vous seront également contés par le menu avec comme à l'accoutumée une attention particulière au contenu de ces chantiers et à la qualité de la méthode de travail dans des contextes parfois difficiles. Chaque chantier de théâtre est une aventure extraordinaire où s'opère une merveilleuse alchimie au cours de laquelle des hommes, des femmes, des jeunes et des aînés sont en interaction continue pendant une dizaine de jours et développent une synergie participative, des échanges constructifs en présence des décideurs et autres organisations locales. Bref le chantier de théâtre communautaire est un laboratoire de citoyenneté, grandeur nature.



Ainsi vous voyagez dans la province du Boulgou dans les villages de Kombi-Natinga et Sighinvoussé, dans la province de l'Oubritenga dans le village de Daguilma (commune de Loumbila), et dans la province du Kadiogo dans la commune rurale de Koubri.

La partie consacrée aux activités institutionnelles de l'ATB se focalise cette fois-ci sur la rencontre avec les troupes partenaires. Rencontre au cours de laquelle sont réalisées des activités de formation, d'échanges d'expérience et de bilan d'activités de chaque troupe. Ainsi seront déclinés les bilans du Concours de théâtre forum (CTF), le bilan du programme de labellisation et le bilan des représentations théâtrales des troupes présentes. Cette rencontre rendue possible grâce à l'appui de FDH est un rendez-vous essentiel pour renforcer la cohésion des membres du réseau des troupes partenaires du théâtre pour le développement. Vous y lirez des réalisations et des éléments de formation de portée significative quant à la résilience des troupes théâtrales malgré les contextes difficiles d'insécurité et de crises et conflits divers.

La partie étude de la présente livraison ne laissera pas indifférents les chercheurs en matière d'analyse des arts vivants, les praticiens de théâtre et de théâtre pour le développement, les journalistes et amateurs du théâtre notamment sur le thème : « l'acteur et son personnage dans le théâtre pour le développement », nous vous en souhaitons une bonne lecture, et surtout n'hésitez pas à nous revenir avec vos commentaires et contributions en écrivant à proskom@atb.bf

La séquence formation de ce numéro 19 vous donnera un aperçu des formations internes au profit des membres de l'ATB, et des formations externes données à des troupes de théâtre et autres formations auxquelles ont pris part certains membres de l'ATB.

La partie consacrée aux évènementiels relate de manière bien documentée le déroulement du CAPO 2019, du CTF 2019, ainsi que LA NUIT DE LA LABELLISATION.

Une dernière partie intitulée « La vie de l'ATB » vous donnera un aperçu des milles et une activités qui ont constitué le quotidien de l'ATB, les activités de partenariats, les activités de « team-building », les rencontres et animations diverses du siège,



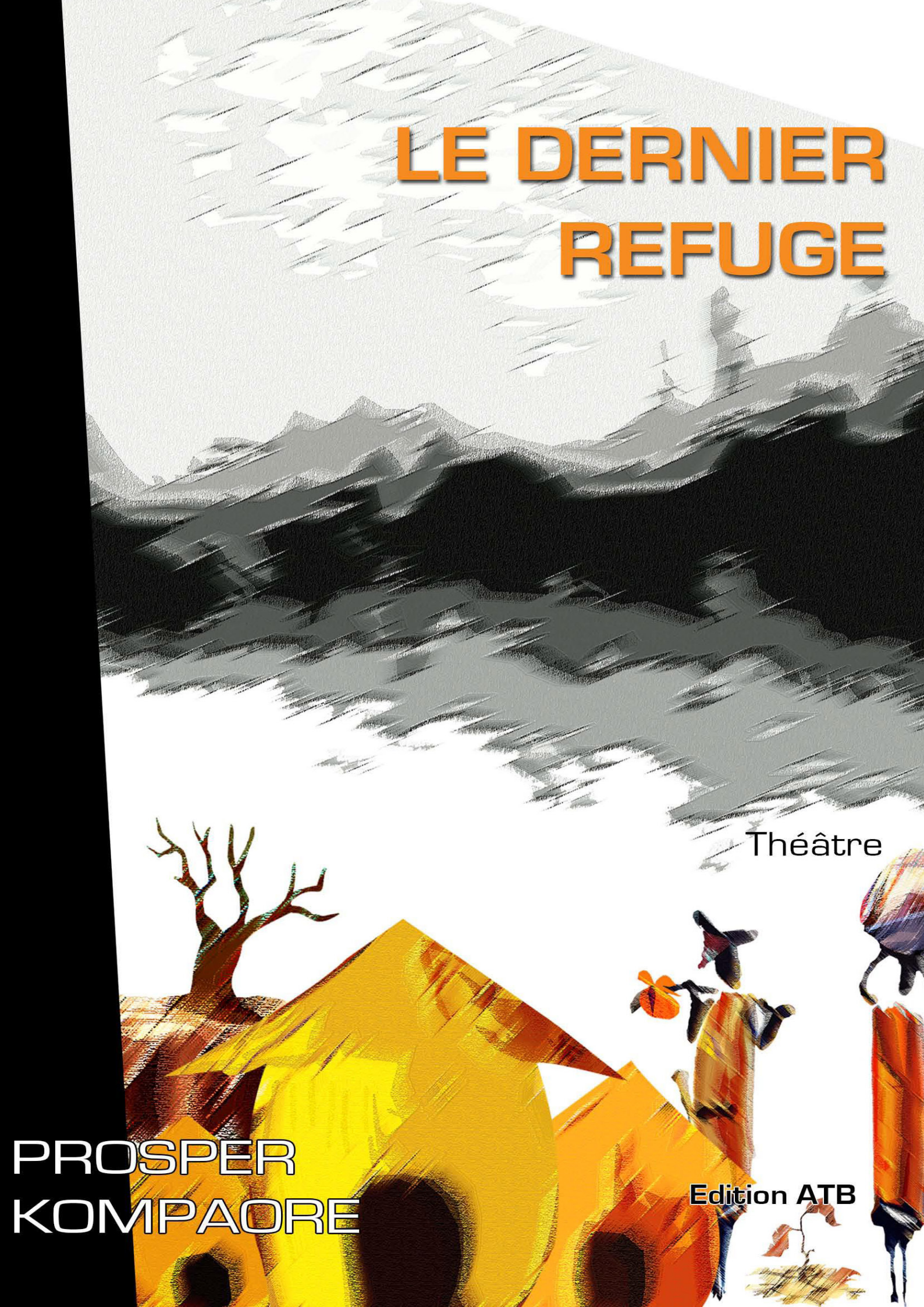
l'acquisition d'un car tout neuf pour l'ATB grâce à l'appui de FDH, etc.

Nous ne vous dirons pas tout, nous vous laissons le plaisir d'aller butiner, comme l'abeille, les fleurs les plus savoureuses pour vous délecter et nourrir votre esprit et votre imagination.

Nous adressons un salut tout particulier à l'atelier Performances qui, malgré un agenda extrêmement serré nous permet d'accéder à un document de belle facture et, à partir de maintenant, à une présentation d'une version numérique en ligne. Il s'agit là pour nous d'une véritable révolution dans la vie de votre revue « Enjeux de scène » et nous espérons par cette innovation élargir considérablement la portée de nos publications et recevoir en retour des feed-backs pour enrichir les prochaines livraisons de « Enjeux de scène »

Le directeur Prosper KOMPAORE

LE DERNIER REFUGE



Théâtre

PROSPER
KOMPAORE

Edition ATB

THÉÂTRE FORUM

BURKIN YAL YAL KA BURKIN YEE, OU L'HONNEUR DU CITOYEN

Cette année, les représentations de théâtre forum se sont déportées dans des quartiers de Ouagadougou et dans les communes de Loumbila et de Koubri. Elles ont non seulement contribué à l'animation de la vie culturelle mais aussi, servi d'outils de sensibilisation pour la prise de conscience sur les enjeux du développement dans une commune.



**«burkin yal yal ka burkin yee, ou l'honneur du citoyen»,
En partenariat avec le RENLAC**

A la demande du Réseau National de Lutte Anti-Corruption (RENLAC), l'ATB a conçu, écrit, mis en scène, enregistré et donné (é) en représentation une pièce de théâtre forum intitulée « burkin yal yal ka burkin yee, ou l'honneur du citoyen ». La pièce a été créée et jouée en français, en moré, en dioula et en fulfuldé. Cette activité du RENLAC entrait dans le cadre du Projet de Gouvernance et de Participation citoyenne (PGEPC) du ministère des finances et du développement. Les versions audiovisuelles ont été remises au RENLAC pour des diffusions sur des chaînes de télévisions et de radios.



L'ATB, en tant que membre du REN-LAC, se félicite des victoires engrangées d'année en année par cette organisation majeure de la société civile. Durant l'année 2018-2019 l'ATB a eu le privilège de conduire une action de création d'enregistrement audio-visuel et de représentation scénique sur le thème de la lutte anti-corruption. Nous exprimons notre gratitude pour la confiance faite à l'ATB pour cette action.

“

**TRADUCTION DU TITRE
DANS LES 4 LANGUES : EN
MOORÉ : « BURKIN YAL
YAL KA BURKIN YEE ». EN
FRANÇAIS : « L'HONNEUR
DU CITOYEN ». EN DIOULA :
« FASO DEN HORONYA ». EN
FULFULDÉ : « NDIMAAKU BI
HURO ».**

Résumé de la pièce

Dans le village de Pagomd-ziri, (on ne ment pas) l'attribution d'un marché de construction d'une nouvelle école suite à un acte de corruption est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. La population à la révolte. En effet, Zomsoaba le riche commerçant a toujours été l'exécuteur attitré de tous les projets de construction du village. Bien que l'inefficacité de ses méthodes ait été prouvée par le passé, Zomsoaba continue d'assurer la maîtrise d'œuvre des marchés de construction dans le village, et cela, grâce à ses relations d'amitié avec les autorités du village.

Cette anarchie doit prendre fin. Victimes de la complaisance des autorités vis-à-vis de Zomsoaba, les villageois et leur leader Gandaogo engagent une lutte sans répit qui finit par porter ses fruits. On découvre que les pharmacies de Zomsoaba sont approvisionnées en médicaments frauduleux grâce au concours de Major, l'infirmier du village. De fil en aiguille, toutes les magouilles de Gandaogo et ses alliées sont découvertes et le marché de construction de cette école ne lui est finalement pas attribué. Cette anarchie doit prendre fin.

Victimes de la complaisance des autorités vis-à-vis de Zomsoaba, les villageois et leur leader Gandaogo engagent une lutte sans répit qui finit par porter ses fruits. Victime du sort, l'on découvre que même les pharmacies de Zomsoaba sont approvisionnées en médicaments frauduleux grâce au concours de Major, infirmier du village. Ainsi dans le même temps, toutes les magouilles de Gandaogo et ses alliées sont découvertes et le marché de construction de cette école ne lui sera pas attribué.

“

DEUX REPRÉSENTATIONS DE LA PIÈCE EN MOORÉ ONT ÉTÉ DONNÉES EN PLEIN QUARTIER POPULAIRE DE OUAGADOUGOU, LE 30 NOVEMBRE 2018 À L'ÉCOLE BADENYA DANS LA COMMUNE DE BOGODOGO DEVANT 350 SPECTATEURS. PUIS LA SECONDE REPRÉSENTATION, LE 09 DÉCEMBRE 2018 À L'ÉCOLE BISSIGHIN DANS LA ZONE SIGH-NONGHIN, EN COLLABORATION AVEC LA COORDINATION DES CDAIP DE SIGH-NONGHIN POUR UN PUBLIC ESTIMÉ À 700 SPECTATEURS. CETTE SECONDE REPRÉSENTATION A EU LIEU À L'OCCASION DE LA CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE NATIONALE DE REFUS DE LA CORRUPTION (JNRC), ORGANISÉE PAR LE RENLAC EN DÉBUT DÉCEMBRE DE CHAQUE ANNÉE.



« CRÉDIT POUR BAPTÊME », EN PARTENARIAT AVEC FDH/ LUXEMBOURG

«Crédit pour baptême» est une pièce de théâtre forum sur la gestion et l'accès au microcrédit par les groupements féminins. Elle dépeint les problèmes familiaux, le chômage, la polygamie, le désir de paraître, la jalousie, la mesquinerie, la méchanceté, les obligations sociales telles que les baptêmes, les funérailles ; des réalités qui conduisent au non remboursement du crédit.

«Crédit pour baptême» a été créé à l'origine à la demande de l'ONG-DAKUPA. Puis, dans le cadre de la mise en œuvre du programme ATB-FDH de l'année 2019, l'ATB l'a reprise pour mener une tournée de sensibilisation théâtrale dans trois provinces ; Dans le Boulgou en collaboration avec DAKUPA, dans l'Oubritenga et le Kadiogo avec le soutien et l'implication de l'ONG ASMADE et des mairies des communes de Loumbila et de Koubri. L'objectif était de stimuler le changement de mentalité dans les groupements villageois féminins pour une bonne gestion du crédit.

Résumé de la pièce

Polygame, Baba Youré est un chef de famille au chômage. Fifi et Téné, ses deux épouses, sont membres du groupement féminin du village. Chacune a bénéficié d'un prêt destiné à être investi dans une activité génératrice de revenu. Mais Fifi qui vient d'accoucher rêve d'une grande cérémonie de baptême pour son bébé. Elle prête à son mari tout le montant

du prêt et ajoute même les premiers bénéfices qu'elle était parvenu à faire. Ténè quant à elle réussit à résister aux pressions sociales. Plus avisée et prudente que Fifi, elle refuse d'utiliser l'argent destiné à ses affaires pour les funérailles de son Père. Bien que harcelée de toute part et targuer d'être une mauvaise femme, Ténè tient à honorer son engagement auprès du groupement. Au moment du remboursement, toutes les femmes sont à mesure de rembourser à l'exception de Fifi. Par sa faute, tout le groupement perd cette importante source de financement.



Pour son accompagnement constant, sa disponibilité et son écoute, l'Atelier Théâtre burkinabé adresse ses sincères remerciements à FDH/Luxembourg pour ce partenariat fécond de près de 12 ans.

«Crédit pour baptême» a été la principale création et représentation théâtrale de l'ATB en 2018. Ci-dessous, le bilan des représentations par partenaire et par zone. «Crédit pour baptême» a été la principale création et représentation théâtrale de l'ATB en 2018. Ci-dessous, le bilan des représentations par partenaire et par zone.

N°	Date	Lieu	Public	Intervenant	Nbre Séquence	Spectateurs montés sur scène
1	05/01/19	Pakala (Place de la mosquée)	250	03	01	01
2	05/01/19	Dega	250	03	01	01
3	06/01/19	Magourou (campement)	300	04	01	01
4	06/01/19	Pagou (le carrefour)	250	05	01	03
5	07/01/19	Tangare (place publique)	400	04	01	03
6	08/01/19	Torala-nakéré (place publique)	450	07	01	01
7	08/01/19	Torla (01) (place publique)	150	04	01	01
8	09/01/19	Sabtenga (place du marché)	250	03	01	01
9	09/01/19	Komtoèga (maison des jeunes)	200	04	01	01
10	27/03/19	Kombi-Natinga (place publique du village)	400	07	01	01
Total des représentations dans le Boulgou			2900	44	10	14
11	01/05/19	Silmiougou	500	03	01	01
12	02/05/19	Kourityaoghini	400	07	01	01
13	05/05/19	Goué	300	05	01	01
14	06/05/19	Tabtenga	300	04	01	01
15	07/05/19	Donsin	500	04	01	01
Total des représentations dans la commune de Loumbila			2000	23	5	5
16	03/05/19	Zone 1 (Gouroum pompe)	700	12	01	04
17	04/05/19	Tanghin (siège de l'association Bao Béo Nééré)	500	09	02	02
18	05/05/19	Patte d'oie (siège de l'association Enfance et Solidarité)	250	02	01	01
19	06/05/19	Tampouy (cours de l'école primaire Galyam)	1500	02	02	02
20	07/05/19	Goudrin	2000	07	01	01
Total des représentations données au profit de l'ONG ASMADE			4950	32	7	10
Totaux généraux			9850	99	22	29



ONG-ASMADE

L'ONG-ASMADE, dirigée par Madame Compaoré Juliette, est une organisation dynamique qui mène des actions pluridimensionnelles dans les villes et villages du Burkina et particulièrement au profit des femmes et des jeunes filles ; l'ATB se félicite de la qualité du partenariat que ASMADE a bien voulu engager avec elle. La pertinence des thèmes traités dans nos pièces de théâtre forum ont pu contribuer à renforcer l'impact des actions de sensibilisation d'ASMADE.

POURQUOI PAYER ?

En partenariat avec la Mairie de Loumbila

« Pourquoi payer ? », met en scène l'importance du civisme fiscal et de la participation citoyenne. Créée pour la première fois par l'ATB en 2013 à la demande de l'ONG Dakupa, la pièce a été réadaptée en 2018, puis jouée à la demande de la mairie de Loumbila. « Pourquoi payer » a été donnée cinq fois en spectacle public dans les villages de la zone 3 de la mairie de Loumbila. 1215 spectateurs ont assisté aux représentations, avec des représentants des autorités communautaires.

Pour WANGRAOUA Herman et OUEDRAOGO Joseph, deux agents de la mairie de Loumbila chargés de l'organisation des spectacles dans les villages, « les moments de représentations ont été des occasions de mobilisation et d'échanges extraordinaires ».



L'Atelier Théâtre Burkinabé exprime sa gratitude à l'ONG DAKUPA de Garango pour la qualité de notre collaboration, la mise en œuvre d'un programme de suivi des activités de théâtre forum et de théâtre communautaire. Plus qu'un collaborateur Dakupa est pour l'ATB un véritable partenaire de terrain.

Résumé de la pièce

Nous sommes dans une petite commune rurale où madame le maire et son conseil municipal font face à d'énormes difficultés avec la population. Pour cause, le sentiment de frustration que créent les agents de la mairie, lorsque la population se rend à la mairie pour demander des services. Le conseiller Tarnagda en particulier, reçoit très mal les usagers et exerce du racket sur eux en exigeant des dessous de table pour l'obtention des documents d'état civil. Mais le plus alarmant est que rien n'est fait pour améliorer les conditions de

vie des habitants. L'accès aux services sociaux de base est compliqué. Le marché et une route principale en très mauvais état ; en saison pluvieuse c'est le sinistre généralisé.

Au service du développement communautaire

LES CHANTIERS DE THÉÂTRE COMMUNAUTAIRE



Toujours aussi riches en activités que pleins d'impacts à différents niveaux, les chantiers de théâtres communautaires organisés par l'ATB s'imposent par leur pertinence et par leur efficacité pour la mobilisation et le dialogue social. La saison théâtrale 2018-2019 a enregistré quatre chantiers. En plus des zones d'intervention habituelles, les provinces du Boulgou et du Gourma, l'ATB a exploré de nouveaux horizons. Au terme de sa prospection, les provinces de l'Oubritenga et du Kadiogo sont les deux nouvelles localités identifiées pour accueillir un chantier de théâtre communautaire. Les mairies des communes rurales de Loumbila et de Koubri se sont impliquées pour l'organisation et la tenue des chantiers.

Ces différents chantiers de théâtre communautaire ont eu pour but, non seulement de contribuer à l'éveil des populations, mais aussi à la sensibilisation de celles-ci sur les thématiques qui sont au centre des préoccupations des responsables des communes.

Par ailleurs, par l'approche communautaire et participative, ces chantiers ont été de véritables cadres de rassemblement, de diagnostic et de résolutions des problèmes de développement communautaire.

Chaque chantier se déroule en six actes : un lancement, des ateliers de création, des restitutions, des projections vidéo, des veillées de contes et un temps de prise d'engagement de la communauté et d'interpellations des participants à l'endroit des

autorités. A la fin du chantier, un comité local de suivi est mis en place. Puis, quelques mois après le chantier, une équipe de suivi (de l'ATB) retourne dans le village pour faire un bilan d'impact. Au cours du chantier, la communauté est divisée en six

groupes :

- les jeunes hommes
- les jeunes filles
- les hommes
- les femmes
- les garçonnets
- les fillettes

DANS LA PROVINCE DU BOULGOU, LE VILLAGE DE KOMBI-NATINGA

*Du 15 janvier au 23 février
2019 avec 8.600 participants*

RÉSUMÉ DE QUELQUES PIÈCES

La pièce jouée par le groupe des femmes a porté sur le thème des conditions d'octroi des microcrédits.



Dans le village il y a plusieurs groupements de femmes. L'un d'entre eux ne fonctionne plus bien. Lorsque son partenaire financier arrive pour faire le bilan des activités, il constate le dysfonctionnement et décide de suspendre le financement qu'il octroyait au groupement. Il ne reprendra le partenariat que lorsque les femmes seront mieux organisées. Ces dernières font alors recours à l'ONG Dakupa pour ses conseils et formations en vie associative et en gestion.

« Mon fufon y a wan », une histoire sur les comportements ? empêchant de bons rendements scolaires. Jouée par des garçonnets de Kombi-Natinga.

Les élèves de l'école primaire de Kombi-Natinga passent leurs soirées

Thématiques :

- la formation professionnelle qualifiante
- La création d'une troupe artistique
- La sécurité
- L'émigration clandestine
- Le respect des anciens
- L'emploi
- Le développement des activités agricoles et l'élevage.



dans des vidéos-clubs et y restent très tard. Ils rattrapent ensuite le manque de sommeil le lendemain, pendant les cours. Leurs résultats scolaires sont médiocres. Le Directeur convoque l'Association des Parents d'Elèves (APE) pour parler de ce problème et d'autres affectant la scolarité des élèves.

« Lègako ou même combat », une histoire sur les difficultés que les hommes rencontrent dans leurs activités. Jouée par des hommes de Kombi-Natinga



Les choses vont mal dans le village. Les aviculteurs assistent impuissant

à la mort de leur volaille. L'économie locale est en train de prendre un coup très dur. Alors, Zaman mobilise les hommes du village pour trouver rapidement une solution à cette catastrophe.

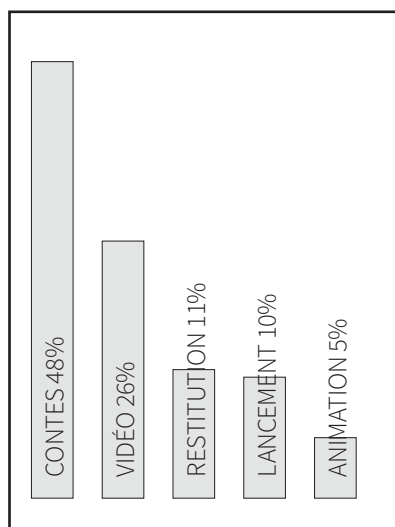
« Partir ou rester ? » Une histoire sur le départ à l'aventure des jeunes. Jouée par des jeunes hommes de Kombi Natinga.



Sans activité après la saison hivernale qui n'a pas été productive en raison du changement climatique, je suis devenu la risée de tout le monde, même ma famille. Alors, je décide de partir à l'aventure sans argent ni papier.



FREQUENTATION DES ANIMATIONS A KOMBI-NATINGA



Du 28 février au 07 mars 2019 avec environ 5.600 participants

Grâce au dialogue et à la prise de conscience opérée pendant le chantier, la mairie de Sighin-Voussé a été interpellée par tous les groupes pour des actions de soutien aux activités des populations. D'autres organes interpellés pour la même cause sont Dakupa et Bissakupu. De façon plus spécifique, les jeunes ont demandé publiquement à l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) de mettre en place des actions de sensibilisation sur la migration clandestine.



LE THÉÂTRE COMMUNAUTAIRE DE SIGHIN-VOUSSE (BOULGOU)

Thématiques :

- L'emploi des jeunes
- La migration clandestine
- Le vivre ensemble
- L'alphabétisation des jeunes filles déscolarisées
- La fréquentation des centres de santé par les femmes
- Le respect des règles d'hygiène
- Le respect dû aux enseignants par les élèves

RÉSUMÉ DE QUELQUES PIÈCES

«Prise de conscience », une histoire sur les difficultés scolaires des élèves. Jouée par les fillettes



Bintou est une élève de la classe de CM2. Son papa ne s'occupe pas du tout de son éducation et encore moins de sa scolarité. Parce qu'elle n'a aucune fourniture scolaire, Bintou est renvoyée de sa classe par maître. La fille va se confier au papa de Nassira, sa meilleure amie. Nassira est la première de classe de CM2. Son père décide de parler d'homme à homme au père de Bintou pour lui faire entendre raison.



« Respectons nos engagements ».
Jouée par les petits garçons



L'école de Bakiri rencontre des problèmes. Le Directeur interpelle l'Association des parents d'élèves. Mais l'association est moribonde et à peine dix parents sont présents le jour de la réunion. Pourtant l'école compte cinq cent élèves.

«Le mil d'un même panier».
Jouée par les hommes



Après avoir compris l'importance de la cohésion sociale, les habitants de « Tingnoogo » et de « Tinsongo » décident de vivre ensemble dans la paix et l'harmonie afin de développer leur village.

« Bantaarè ».
Jouée par les jeunes filles



Deux filles sont intéressées par le bantaarè, l'alphabétisation en langue nationale. Mais elles ignorent comment faire pour y accéder. Vu Leur forte volonté et leur courage, elles suivent les cours par la fenêtre. Un jour, l'enseignante les surprend par la fenêtre et les informe que les cours sont accessibles et gratuits pour tout le monde. Elle invite les filles à entrer dans la salle de cours. Très intelligentes, ces filles réussissent brillamment et finissent par obtenir un certificat de qualification professionnelle qui leur donne accès à des emplois.

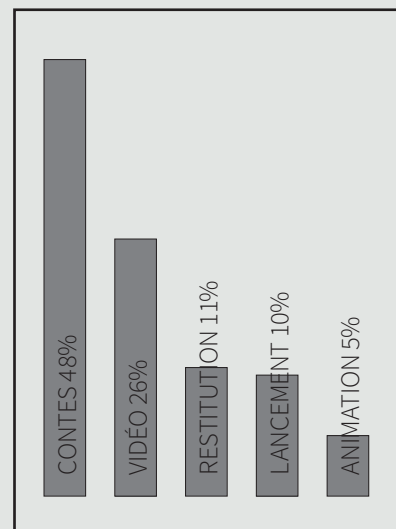
« Esperanza ou Nignon ».
Jouée par les jeunes



Partir, migrer, mais à quel prix? Toutonho et son compagnon décident de partir chercher fortune ailleurs. Durant leur voyage, ils connaîtront les difficultés rencontrées par les migrants clandestins. Et cette expérience permettra à toutonho de comprendre que le bien être, l'eldorado ne se trouve pas forcément ailleurs.



FREQUENTATION DES ANIMATIONS DE SIGHIN-VOUSSE





Thématiques :

- L'indiscipline des élèves
- L'éducation des filles
- La gestion de la maison des jeunes du village

Du 19 au 27 mars 2019 avec 2305 participants

LE THÉÂTRE COMMUNAUTAIRE DE L'OUBRITENGA, À DAGUILMA

RÉSUMÉ DE QUELQUES PIÈCES

Le sketch sur l'indiscipline des élèves a été joué par les groupes des fillettes et des garçonnetts.



Koudbi et Raogo sont des élèves de la même classe. Koudbi est un enfant respectueux envers ses parents et ses enseignants. Il est studieux et a de bons résultats scolaires. Contrairement à Koudbi, Raogo est un élève impoli et indiscipliné. Il est toujours le dernier de sa classe. A la maison, tandis que Raogo est surprotégé par son père, Koudbi, lui, est éduqué par ses deux parents. A l'école, Raogo n'a aucune gêne à employer des mots grossiers envers ses éducateurs. Il tente d'entraîner ses camarades dans sa mauvaise conduite. A la fin de l'année, il commet des bêtises et ses parents sont convoqués à l'école

« Respectons nos engagements ».

Jouée par les petits garçons

Koudbi et Raogo sont des élèves de la même classe. Koudbi est un enfant respectueux envers ses parents et ses enseignants. Il est studieux et a de bons résultats scolaires. Contrairement à Koudbi, Raogo est un élève impoli et indiscipliné. Il

est toujours le dernier de sa classe.

A la maison, tandis que Raogo est surprotégé par son père, Koudbi, lui, est éduqué par ses deux parents. A l'école, Raogo n'a aucune gêne à employer des mots grossiers envers ses éducateurs. Il tente d'entraîner ses camarades dans sa mauvaise conduite. A la fin de l'année, il

commet des bêtises et ses parents sont convoqués à l'école

La pièce sur « l'éducation des filles » est celle représentée par le groupe des jeunes filles.

C'est l'histoire de quatre filles, Rihanata, Salamata, Sophie et Brigitte. Elles sont toutes dans le même établissement. Obligées d'aider leurs parents dans les travaux maraîchers, Sophie et Brigitte n'arrivent pas à étudier.

« Id Zakan ». Jouée par les jeunes garçons



Les jeunes du village ont créé leur association. Ils rêvent d'avoir un local à eux pour mener leurs activités. La mission de trouver le local est confiée à Tindmalgré, le Président de l'Association. Pas question d'échouer.



Les jeunes devront mettre toutes les chances de leur côté à travers une union sacrée de tous les jeunes pour que les autorités communales donnent une réponse favorable.

FREQUENTATION DES ANIMATIONS DE DAGUILMA

CONTES 48%

VIDÉO 26%

RESTITUTION 11%

LANCEMENT 10%

LE THÉÂTRE COMMUNAUTAIRE DE KOU BRI (KADIOGO)

Du 22 au 29 mars 2019 avec 950 participants

Thématiques :

- La mobilisation citoyenne
- Le traitement des eaux de boisson dans les ménages
- L'hygiène et l'assainissement de la commune
- La cohésion familiale pour l'éducation des enfants
- Les grossesses en milieu scolaire

RÉSUMÉ DE QUELQUES PIÈCES

« Source de Vie ». Jouée par les fillettes et les garçonnetts



• Monsieur Koudougou vit avec sa femme et ses enfants. Il n'aime pas se laver. Il n'aime pas du tout l'eau !

Leurs enfants Raogo et Poko sont dans une école où les règles d'hygiène sont enseignées. Poko apprend comment rendre une eau potable et transmet la technique à sa mère. Quant à son frère Raogo, il suit les traces de son père et persiste dans l'insalubrité. A force de manger des aliments non sales avec des mains sales,



le père et le fils tombent malades et sont pris de douleurs atroces au ventre. Ils s'en sortent par chance et prennent conscience de l'importance de respecter les règles d'hygiène. Avant de quitter le dispensaire, le médecin leur explique le système tippy-tapp, démonstration à l'appui.

« Je gagne quoi dedans ? » Par les hommes



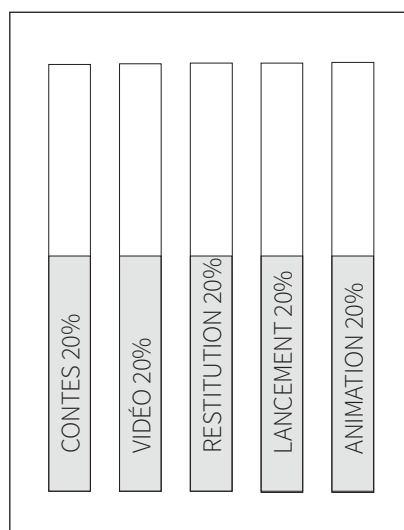
Waanda, Fiinsi et Tenga, vivent tous dans le même village. Waanda ne s'intéresse pas au développement de la Commune, il trouve que c'est sans intérêt de se mobiliser lors des actions pour le développement de la commune. Pire, il encourage les autres à se désintéresser aux activités de développement communautaire. Magdbzanga, un autre homme du village tente en vain de raisonner Waanda et Fiinsi.

« Opération mana mana ». Par les jeunes hommes

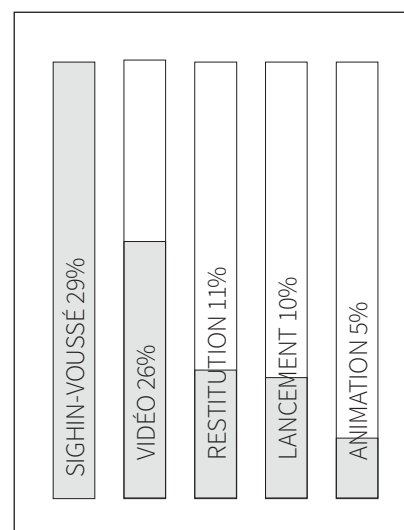
Assainir et lutter contre l'insalubrité, tel est l'objectif que s'est fixé le Président de l'association des jeunes. Un Président qui travaille d'arrache pieds pour que toute la jeunesse adhère à son combat. Mais pour atteindre cet objectif, il y a du chemin à parcourir.



FREQUENTATION DES ANIMATIONS DE Koubri



NIVEAU DE PARTICIPATION AUX 4 CHANTIERS



FREQUENTATION DES ANIMATIONS DES 4 CHANTIERS DE 2019

Localité	Lancement	Animation	Contes	Vidéo	Restitution
Kombi-Natinga	500	400	1700	1300	1500
Sighin- voussé	550	300	2700	1450	600
Daguilma	350	500	4800	500	1500
Koubri	100	0	150	300	400



SUIVIS DES CHANTIERS PAR L'ATB

Les chantiers du Boulgou et du Gourma en 2018



Au terme de toutes ses tournées de théâtres communautaire l'ATB a organisé des activités de suivi des chantiers réalisés depuis le début de la saison 2018-2019. Ainsi les 05,06, 07 et 08 décembre 2018, la troupe a exécuté les dernières missions de suivi des quatre (4) chantiers de 2018 qui s'étaient déroulés à Boussouma et Dèga dans le Boulgou puis à Koulga et Madéni dans la province du Gourma.



En dépit des difficultés rencontrées, le bilan de cette mission est très positif. En effet, des actions concrètes ont été menées. C'est le cas par exemple de sensibilisations pour le changement de comportement sur les thématiques abordées lors des

chantiers. La mission de suivi a aussi pu constater la réalisation de certains engagements pris à la fin du chantier.

Les chantiers de 2019



Les chantiers de théâtre communautaire de 2019 ont connu leurs premiers suivis par l'ATB, les 26, 27, 28 mai ; puis les 8 et 22 juin 2019 à Kombi-Natenga Sighin -Voussé, Daguilma et à Koubri.

La rencontre des autorités locales, a permis au comité de suivi d'évaluer l'impact des chantiers sur les comportements des habitants et de constater qu'à l'issue du chantier des actions ont été engagées ou programmées pour confier les responsabilités à chacune des parties prenantes pour la mise en œuvre des décisions issues du chantier.

Du côté des femmes, par exemple, des actions sont prévues en faveur d'un meilleur équipement pour leurs activités agro pastorales. Quant aux garçonnets et fillettes, toutes leurs actions prévues concernent la création d'un meilleur environnement d'étude plus propice à leur épanouissement scolaire. La grande partie des actions à mener

sont liées au développement des conditions de travail des activités agricoles et de l'élevage, qui sont les principales sources de revenus pour ces populations et le moteur du développement économique local.



Le comité de suivi a néanmoins constaté un faible niveau de motivation dans certaines localités et un certain laxisme dans l'exécution de leurs programmes d'activités. Il y a enfin un risque de récupération politique des acquis du chantier.



Une Synergie D'actions Pour Un Impact Plus Grand Et Plus Efficace

LA RENCONTRE ANNUELLE DES TROUPES PARTENAIRES DE L'ATB



Le 21 décembre 2018 les troupes partenaires de l'ATB pratiquant le théâtre pour le développement se sont retrouvées une fois de plus à l'ATB pour faire le bilan annuel de leurs activités théâtrales et envisager des perspectives nouvelles. Au total, seize responsables et représentants de seize troupes venant de 16 provinces étaient présents.

TABLEAU DE PRESENCE DES TROUPES ET REPRESENTANTS

N°	Troupe	Localité
1.	Bienvenue théâtre du Bazèga	Kombissiri
2.	Atelier théâtre du Lorum	Titao
3.	Génération consciente de Guiè	Guiè
4.	Emergence théâtre du sahel	Gorom-gorom
5.	Fadehouré de Iolonioro	Iolonioro
6.	Académie Théâtre du Sahel	Dori
7.	Raadnééré de La-Todin	La-Todin
8.	Compagnie théâtre du Kourwéogo	Boussé
9.	Troupe Bassy de Ziniaré	Zinbiaré
10.	ARCAN	Ouahigouya

11.	COFATH	Nouna
12.	Tintuudi yaaba de Pama	Pama
13.	UJFRAD	Diébougou
14.	CTS	Dédougou
15.	Zoumbala	Sapouy
16.	Atelier—Théâtre Burkinabè(ATB)	Kadiogo



INTRODUCTION DE LA RÉUNION



« Le monde est devenu un marché d'idées nouvelles. Nous devons nous en inspirer et adopter de nouvelles manières de créer nos œuvres théâtrales ».

La grande participation des troupes partenaires est la manifestation de la volonté des troupes de perpétuer, d'une part, l'histoire de cette rencontre annuelle qui se tient depuis plusieurs années déjà, et d'autre part, de garder le lien avec l'ATB et renforcer le partenariat.

L'objectif de la rencontre est de tisser des relations familiales et de fraternité et cultiver un esprit de solidarité de corps et de travail. La rencontre annuelle de notre réseau permet aux troupes représentées, de s'imprégner des difficultés rencontrées par chaque compagnie théâtrale, d'échanger et de partager les succès et les expériences pour améliorer la pratique du théâtre forum au Burkina Faso. Il faut absolument que les femmes et les hommes de théâtre se réunissent pour être plus crédibles et mieux entendus. Au-delà des réunions habituelles, nos troupes de théâtre gagneraient à élaborer des projets communs pour des actions plus concrètes et fortes. Il existe certes des disparités au niveau du fonctionnement et des difficultés que vit chaque troupe dans sa localité. Mais c'est une raison de plus pour rechercher sereinement la cohésion dans la cohérence des actions et des créations théâtrales innovantes. » Prosper Kompaoré, en introduction à la rencontre annuelle des troupes de théâtre forum

Bilan du CTF



L'administrateur-gestionnaire de l'ATB a présenté le bilan de la participation des troupes à la 17^e édition du Concours de théâtre Forum (CTF) tenue du 15 au 25 juin 2018 en marge de la célébration des 40 ans de l'ATB et du FITD 2018. Il a fait observer que malgré la faible participation des troupes (13) la qualité d'ensemble des prestations ainsi que la mobilisation du public étaient au rendez-vous de la 17^e édition. Il a annoncé aux représentants des troupes que la date de la prochaine édition du CTF 2019 se tiendra du 23 au 27 avril 2019.

Bilan de la 1^{ère} édition de la labellisation

L'administrateur-gestionnaire a ensuite fait le point de la tenue de la 1^{ère} édition de la labellisation de 10 troupes de théâtre forum. Certains responsables ont témoigné des retombées qu'elle a produites pour leurs compagnies. Ils citent, entre autres, une plus grande crédibilité de leurs compagnies auprès de plusieurs partenaires et de nouvelles opportunités de financements.

Partenariats de créations théâtrales

L'ATB a partagé son expérience de collaboration avec des troupes partenaires pour la réalisation d'un projet de montage et d'enregistrements en octobre et décembre 2018. Cette collaboration lui a permis d'enregistrer de la pièce ATB/RENLAC /PGEPC en 4 quatre langues : mooré, dioule, français et fulfuldé.

Les troupes ARCAN et COFATH de Nouna ont présenté leurs actions de partenariat pour des campagnes de sensibilisation.

Les bilans des réalisations par troupe

A tour de rôle, chaque représentant de troupe a dévoilé les activités réalisées au cours de la saison 2017-2018 ; de même que les difficultés rencontrées dans leur exécution.



N°	Troupe	Localité	Nombre de pièce	Nombre de représentations	Spectateurs	Observations
1.	Bienvenue théâtre du Bazèga	Kombissiri	12	75	20000	A fêté ses 20 ans d'existence
2.	Atelier théâtre du Lorum	Titao	13	118	23545	Difficulté d'avoir des comédiennes
3.	Génération consciente de Guiè	Guiè	3	8	1200	Problème de comédiennes
4.	Emergence théâtre du sahel	Gorom-gorom	10	65	13000	Problème d'insécurité (public de 600 réfugiés)
5.	Fadehouré de Iolonioro	Iolonioro	10	65	13000	Problème d'insécurité (public de 600 réfugiés)
6.	Académie Théâtre du Sahel	Dori		40	15545	
7.	Raadnééré de La-Todin	La-Todin		10	3385	Démobilisation par manque de recettes
8.	Compagnie théâtre du Kourwéogo	Boussé		8	2438	
9.	Troupe Bassy de Ziniaré	Ziniaré		64	19200	
10.	ARCAN	Ouahigouya		173	78862	
11.	COFATH	Nouna	4	43	5350	
12.	Tintuudi yaaba de Pama	Pama	15	26	7200	Problèmes d'insécurité
13.	UJFRAD	Diébougou		16	4234	
15.	CTS	Dédougou		27	8000	Indisponibilité des comédiens
16.	Zoumbala	Sapouy		37	2125	
17.	ATB	Ouagadougou		60	51682	Ce bilan inclut les 4 chantiers de théâtre communautaire
TOTAL				774	258399	

“

CE BILAN PAR TROUPE MONTRE UNE GRANDE VARIÉTÉ DE THÈMES TRAITÉS EN 2018 À TRAVERS LE BURKINA FASO.

L'INSÉCURITÉ, L'HYGIÈNE ET L'ASSAINISSEMENT, L'ENVIRONNEMENT, LA GESTION DES TERROIRS, LE PROBLÈME DE LA SANTÉ REPRODUCTIVE, VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX ENFANTS, LES IST/ ET LE VIH-SIDA, LE PLANNING FAMILIAL LES GROSSESSES INDÉSIRÉES, LA MARGINALISATION DES PERSONNES HANDICAPÉES, LA LUTTE CONTRE LES BOISSONS FRELATÉES, LES MARIAGES PRÉCOCES ET /OU FORCÉES, L'INSERTION SOCIALE DES JEUNES, LE TRAVAIL DES ENFANTS DANS LES MINES, LA MALNUTRITION, LES PRESTATIONS MÉDICALES, LE FONCIER RURAL, L'INCIVISME, LA COHÉSION SOCIALE, SONT ENTRE AUTRES LES THÉMATIQUES QUI ONT ÉTÉ ABORDÉES.

ETUDE

L'ACTEUR ET SON PERSONNAGE DANS LE THEATRE POUR LE DEVELOPPEMENT



L'acteur et le personnage sont comme le soleil et la lune qui ont rendez-vous, mais quand l'un est là, l'autre n'est pas là. Dans le théâtre conventionnel encore plus que dans le théâtre pour le développement ce rendez-vous manqué est une donnée difficilement contournable. L'acteur de théâtre s'éclipse dans la représentation classique devant le personnage qui occupe seul l'espace de la représentation ; même dans la phase de création Jean Vilar demande aux comédiens de suspendre au vestiaire leur personnalité pour mieux endosser le personnage qu'ils ont le mandat de faire vivre sur la scène. Bien entendu selon les approches esthétiques, ce jeu de cache-cache est plus ou moins respecté. B. Brecht pour sa part accepte et même préconise la coexistence des deux entités, à charge pour eux de se révéler à tour de rôle, selon que l'acteur porte le masque ou l'enlève. Dans le TPD, l'antinomie est moins marquée entre acteur et personnage dans la mesure où les personnages sont en réalité des « répliques » d'une certaine manière d'être des acteurs. Ici celui qui joue n'est pas nécessairement un comédien professionnel soucieux de faire la démarcation entre ses deux statuts, et quand bien même il le serait, il a fortement conscience que les personnages qui évoluent sur la scène sont des sortes de « doubles » de ceux à qui il s'adresse, ou de ceux qu'il encourage à s'exprimer sur la scène. On peut parler de différenciation sans antinomie. Il est intéressant d'interroger la pratique sur le terrain de ce face à face en champ contre-champ.

ACTEUR PROFESSIONNEL ET ACTEUR AMATEUR LA PART DE L'ENGAGEMENT :

Au cœur du débat qui agite le monde du théâtre sur la pertinence voire la possibilité du TPD, réside cette lancinante question de l'engagement de l'artiste. Si d'aucuns considèrent que la noblesse de l'art réside dans sa gratuité et qu'il ne saurait y avoir de l'artistique dans l'engagement social, nous sommes enclins à penser qu'une telle dichotomie procède bien souvent d'une méconnaissance du travail de l'acteur de théâtre pour le développement. Ce dernier a tout autant que l'acteur dit « professionnel » le souci de la qualité artistique de sa création parce que de cette qualité perçue et reconnue par le spectateur réside les chances d'efficacité, et d'impact de l'acte théâtral. De ce fait, acteur professionnel et acteur amateur sont en principe logés à la même enseigne. A notre connaissance il n'y a pas de contre-indication pour un professionnel de sentir engagé, de s'engager pour une cause liée à la pièce qu'il défend sur la scène. Nous avons vu combien le TPD incluait aussi bien des pièces d'auteur que des pièces de création collective portant sur des thématiques sociales spécifiques. L'acteur fustigeant l'avarice en jouant le rôle d'Harpagon de Molière n'est pas



moins engagé que celui qui combat les violences faites aux femmes en jouant la pièce « Rimbessida ». Le niveau et le degré d'engagement peuvent varier dans l'un ou l'autre cas, mais cela est beaucoup plus une affaire d'individus mais pas de principe. Nous envisageons donc la question de l'engagement non pas comme une ligne de démarcation entre T.C. (théâtre conventionnel) et TPD (Théâtre pour le développement), mais plutôt comme une qualité particulière qui va au-delà de la simple pratique du jeu théâtral. L'homme ou la femme de théâtre dans ce cas a le sentiment d'avoir une vocation, d'être en mission, d'avoir une responsabilité sociale à jouer. C'est pourquoi, il ne se contente pas d'apprendre son rôle, de jouer et de s'en aller. Dans le théâtre forum, après la représentation de la pièce modèle il suit de près le déroulement des reprises séquentielles et au besoin il remonte en scène pour engager une joute théâtrale animée avec le spectateur-acteur. C'est dans cette confrontation joyeuse qu'il devra faire preuve de son savoir-faire en amenant petit à petit le spectateur-acteur à accoucher de ses propositions de solutions sans perdre de vue la faisabilité et la pertinence de ses idées. Ce travail de propédeutique est la marque essentielle de l'engagement artistique de l'acteur de TPD.

L'acteur en situation de représentation :

Lorsque l'on assiste à une représentation de TPD, l'on observe des éléments qui ont pour ambition d'interpeler le public, de susciter des émotions du public. Le jeu de l'acteur est conçu et organisé de manière à mettre en avant tout ce qui peut avoir un effet de réalité, de déjà vécu,



de situation possible, vraisemblable ; la notion de réalisme semble avoir une grande importance dans ce type de théâtre. Le spectateur est porté à accorder du crédit à ce qui lui est montré, ce qui lui paraît être de l'ordre du vrai, du vécu. Faut-il donc pour que le théâtre puisse toucher le public, ne faire que dans le jeu réaliste au risque d'aller jusqu'au naturalisme ? Est-ce une condition sine qua non de la crédibilité du spectacle de sensibilisation ou y a-t-il d'autres voies qui rendent le spectacle recevable sinon crédible ?

Le spectateur de théâtre a conscience que l'espace théâtral est par excellence un espace de dénegation, où les choses sont, sans être, où les êtres sont, sans être, où les actes sont, sans être ; il y a donc une sorte de contrat entre l'acteur et le public pour que ce qui lui est montré lui parle de ce qu'il sait tout en l'amenant à imaginer autre chose que le réel ; cet écart entre le réel est la fiction devient la source de plaisir du regardant qui est conscient d'être lui-même complice

d'une dénaturation volontaire des faits et gestes : les déguisements vestimentaires d'hommes jouant le rôle de femmes et vice versa ; des acteurs jouant au vu et au su de tous des personnages il se déclenche, un rire ou un sourire de connivence qui crée une empathie entre les faiseurs et les consommateurs de l'image ; cette complicité devient exigeante parce que si l'on est d'accord pour que l'homme soit la femme, le jeune homme le vieillard, on s'attend à ce que l'acteur ou l'actrice puisse maintenir de façon inviolée cette convention jusqu'au bout de sa prestation ; c'est à cette condition que l'on admirera la performance de l'acteur, capable d'être autre que lui-même de manière acceptable et durable. Cette capacité de créer la distance entre l'acteur et le personnage et créer au niveau du spectateur, le sentiment d'assister au résultat d'un travail est l'un des éléments les plus gratifiants et valorisants du travail de l'acteur. Le plaisir du spectateur est proportionnel à la distance que le



jeu instaure avec le réel, le sentiment partagé par le spectateur d'être impliqué dans une démonstration artistique où ce qui est dit aussi



et la réception que le spectateur aura et de la représentation et de la pièce. Le travail du metteur sera donc un processus d'élaboration,



taille en impose par la prestance et est perçu comme censé exercer l'autorité, tandis que l'acteur de petite taille est perçu comme subordonné ;

important que la manière de le dire. Il est vrai que pour le spectateur, il est important que le contenu du spectacle lui parle, que le discours de la pièce rejoigne ce qu'il connaît ; il a aussi cette envie que l'intensité du jeu, la nuance, la subtilité de la voix, de la diction du geste, du regard renvoient le spectateur à une certaine forme de plénitude, une richesse une avalanche de signes qui l'atteignent en différents points sensibles de son être et qui le laissent pantois au terme de la représentation, à telle enseigne que l'on puisse dire que la représentation est aussi un moment de partage de sentiments et d'émotions.

Le travail de l'acteur : le corps et la voix :

Pour mieux appréhender la rhétorique du spectacle de sensibilisation, on ne peut pas faire l'économie du physique de l'acteur, parce que c'est le premier signe massif auquel est confronté le spectateur, lorsqu'il arrive au lieu de la représentation. C'est probablement le lieu le plus évident où la matérialité du corps et de la voix de l'acteur déterminent pour une bonne part la perception

d'utilisation ou de réappropriation de la corporéité du comédien dans le jeu d'acteur. Le spectateur est à la fois conscient du fait que celui qui est devant lui et qui joue est quelqu'un qu'il connaît ou dont il sait qu'il n'est pas ce qu'il représente : il admet que l'acteur puisse utiliser son corps d'une manière atypique. Le comédien homme qui joue le rôle d'un personnage féminin, n'a pas à craindre d'être longtemps exposé au ridicule, parce que rapidement on mettra en avant le fait que l'espace de jeu théâtral est un espace de dénegation où toutes les transgressions sont tolérées. Pour intégrer cette dimension physique comme élément de la grammaire de la représentation, il faut sans doute en revenir aux fondamentaux anthropologiques de la perception du corps humain dans les cultures africaines. Cette vision considère que le corps de l'homme ou de la femme porte en lui des indices vitaux relatifs au destin de l'individu : sa taille, son teint, son sexe, sa coiffure, sa physionomie, sa pilosité, ses marques corporelles diverses expliquent en partie la lecture que le spectateur lambda fera de l'apparence physique de l'acteur. L'acteur de grande

l'actrice présentant un joli minois sera perçue à priori comme une innocente victime, tandis que l'acteur au visage peu avenant sera considéré comme un méchant sorcier ! même si les faits se chargent la plupart du temps de nous rappeler qu'en matière d'expressivité corporelle, l'apparence n'est pas toujours fiable ! Le langage des costumes est aussi un des éléments les plus significatifs de la corporéité. Les costumes sont un lieu de construction sémantique très riche et souvent investi par la mise en scène. Quelques exemples typiques relatifs à la couleur, à la matière, à la coupe, nous permettront d'illustrer ce fait. A titre d'exemple, la matière du costume affichera la modernité ou la « traditionnalité » : Danfani ou vêtements modernes pour indexer le style vie africain ou à l'europpéenne. La coiffure est un autre élément indicateur de rang ou de situation socioprofessionnelle : il suffit de se référer au langage des coiffures africaines. La voix de l'acteur, qu'elle soit forte ou faible, grave ou aigue, puissante ou douce, devient un langage. La voix impérieuse et impérative de l'opresseur contre la voix suppliante de la victime. Au-delà du registre vocal, on peut

s'intéresser au travail sur la diction en tant qu'expression de l'émotion, par les variations tonales et rythmiques, les nuances et les subtilités qui enclenchent des émotions au niveau du public. La parole éveille, endort, galvanise, excite, provoque : Voilà pourquoi le travail de l'acteur portera en grande partie sur le travail de la voix.

La geste connivente et participative :



Parlons à présent de la gestuelle, du comportement physique de l'acteur sur la scène. Le travail de l'acteur et du metteur en scène dans la construction du personnage doit en grande partie se focaliser sur l'utilisation de l'espace, sur la gestuelle de l'acteur. Cette gestuelle, ce comportement ces attitudes vont construire petit à petit les éléments constitutifs du personnage et du dialogue possible entre la scène et la salle. En effet ce qui fait l'originalité du théâtre par rapport aux autres expressions artistiques, c'est qu'au théâtre, celui-là qui est devant vous sur la scène, est en situation d'action présente, situation de témoignage actif, de quelqu'un qui est comme dans une scène de reconstitution. Bout par bout l'acteur tente d'amener le spectateur jusque dans les tréfonds « du crime », à lui montrer comment en est-on arrivé là. Puisque

chaque représentation est une « re » présentation, Il s'agit donc de rejouer, de remonter, de démontrer, de démonter le mécanisme par lequel le conflit dramatique, la contradiction entre les protagonistes, l'enjeu de la situation dramatique a pu se nouer, comment le drame a pu être tissé, tramé par un auteur, par un metteur en scène pour nous être donné à voir. Tout ce qui est relatif à la gestuelle, au déplacement, au mouvement et aux attitudes de l'acteur sur la scène, devient un élément significatif. Bien entendu il n'y a pas de règle rigide, il y a suffisamment de marge de liberté pour que chaque acteur, en fonction de la compréhension qu'il a de son personnage, essaye de le faire exister à travers sa manière d'utiliser l'espace et son comportement envers les autres. C'est cette problématique que j'appelle la geste connivente et participative.

Les paramètres de la gestuelle :



Avant de développer la connivence et la participation, on peut décrire quelques paramètres de la gestuelle. L'acteur dans le théâtre pour le développement (TPD) est en situation de démonstration devant le public, il est appelé à rejouer les étapes par lesquels l'erreur ou la faute ont été commises. Cette restitution scénique s'exprimera à travers la répétition à chaque représentation des mêmes gestes et attitudes, comme dans toute représentation théâtrale.

La présence scénique

L'être en scène de l'acteur est une dimension qui s'intègre à l'ensemble de la geste scénique. Que faut-il entendre par la présence scénique? La présence scénique, c'est cette capacité du comédien à focaliser l'attention du public sur lui, sur ce qu'il fait ou dit, sur ce qu'il communique. Cette présence n'est pas équivalente



à une prééminence du point de vue du rôle actantiel ou de la fonction dramatique du personnage, elle est de l'ordre du charisme, de cette sorte de flux magnétique qui va de l'acteur au spectateur et qui s'exprime par une certaine manière d'être, de regarder, de respirer, de s'ouvrir au public par le regard, le sourire, la gestuelle, le mouvement vers le public ; la présence scénique va être à l'origine de la passion, de l'identification du spectateur envers l'acteur. Parce qu'il sent que l'acteur qui interprète le personnage est sincère et vrai et mérite tout son respect le spectateur accepte de jouer le jeu. Cette présence scénique va être fonction de la capacité de l'acteur comédien à, tout d'un coup sur un détail, un silence, un clin d'œil, un sourire, un rien, à captiver l'attention du public.



On dira que le charisme est d'autant plus puissant qu'il opère à partir de signes minima, on n'a pas besoin d'en rajouter, de multiplier ou d'amplifier les signes pour établir la connexion entre l'acteur et le spectateur. Cette dimension est presque de l'ordre de la métaphysique. Ceci est-il du donné naturel ou du travail, du construit, du fabriqué ? Sans doute la part du travail est-elle plus importante que l'on ne pense. Il est vrai que certains éléments relèvent du donné. Mais la présence scénique ne se limite pas aux dons naturels, à la plastique du physique, la beauté du paraître et du costume, la douceur ou le sublime du sourire ou de la voix, à la capacité intuitive de trouver les mots, les attitudes, les élans qui portent et qui magnétisent. La présence scénique est aussi le fruit d'un travail patient et assidu sur la force des détails : un souffle, une nuance, ce travail est à la portée de tout comédien ; lorsque l'on parvient à partir d'un minimum de gestuelle à provoquer le maximum d'émotion, nous pouvons parler du degré élevé de la présence scénique, à charge pour le comédien de travailler ces dons pour accroître sa capacité de pénétrer davantage au cœur des émotions et des sens de chaque spectateur.

Les attitudes et les comportements

Les attitudes et comportements de l'acteur sur la scène constituent le domaine essentiel de l'étude des gestes. Sans aller jusqu'à une sorte de typologie, ou une grille qui mettrait en avant des gestes stéréotypés, on peut retenir que les postures de l'acteur peuvent être des signes de maîtrise de soi ou non, de force ou non, de position dominante ou de soumission, de prostration, de soumission ou autres ; le rendu subtil et juste de ces attitudes renforcent la perception par le spectateur d'une empathie. Le spectateur a tendance à sympathiser avec la victime plutôt qu'avec le bourreau. La typologie des gestes théâtraux permet de mettre en avant des attitudes typiques dans telle ou telle pièce ; les attitudes gestuelles : attirer, maudire, bénir, menacer, séduire, interdire etc. Lorsque ces gestes sont en rapport avec la coutume, l'étude de la nomenclature des gestes est euristique. Il en va de même des mouvements et des déplacements. Dans l'espace scénique les mouvements, les comportements ou les actions sont condensés dans l'espace/temps. Cela donne au spectateur l'illusion de

voir éclore un univers particulier, un monde virtuel, réel ou magique.

La connivence

Parlant de la geste connivente et participative on peut affirmer que la geste, à l'exemple de la geste moyenâgeuse qui renvoie à l'ensemble des actions et hauts-faits d'un personnage historique ou légendaire, est l'ensemble des attitudes, des actions et des paroles majeures qui caractérisent le parcours humain, le positionnement du personnage dans l'intrigue dramatique. Cette geste est connivente lorsqu'elle suscite le sentiment d'adhésion, de conviction ou de persuasion du spectateur ; ce qui peut déboucher sur la participation du public : provoquer, interpeller, impliquer pour susciter la réaction, l'acception ou l'implication. L'action dramatique ainsi représentée devient, grâce à la geste connivente et participative, une porte d'entrée vers une nouvelle dimension de la vie.



UNE QUÊTE CONTINUE DE SAVOIR THÉÂTRAL

LES FORMATIONS

Atelier de vacance de l'ATB



L'atelier de vacance a eu lieu du 1er au 14 juillet, juste après les festivités de la décade des 40 ans de l'ATB. Il avait pour but de préparer les activités de la nouvelle saison 2018-2019 à travers les créations théâtrales, la formation de mise à niveau des comédiens de la troupe, les rencontres statutaires et enfin les moments de loisirs et de divertissement.

La préparation des activités de la nouvelle saison Deux nouvelles créations

La première création a été faite à la demande du RENLAC dans le cadre de son projet de gouvernance économique et de participation citoyenne, avec la collaboration du ministère en charge des finances et du développement.

La seconde pièce créée dans le cadre du programme de sensibilisation par le théâtre, en collaboration avec FDH/Luxembourg, portait sur le thème de la pérennisation des crédits AGR (activités Génératrice de revenus) dédié à l'aviculture et à l'embouche bovine.

Sortie-détente à Laongo et à Loumbila

Cette année, la sortie – détente a conduit les stagiaires sur différents



sites. Le 07 juillet 2018, ils ont découvert les infrastructures en construction de l'Université Ouaga 2 et le site de sculpture sur granit de Laongo, un village de la province de l'Oubritenga, située à une vingtaine de km de Ouagadougou. Un déjeuner au restaurant de l'Orphelinat Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Loumbila a mis fin à cette sortie de détente et de découverte.

Le 12 juillet les comédiens ont visité le centre de production cinématographique du PDG de la radio SAVANE FM.

Autres activités de formation



Le 05 novembre 18 élèves ont reçu une formation en théâtre et en danse.

Du 1er juin au 31 juillet, Ousmane Chékaraou Hassane, étudiant en master 1 de la filière Art et Culture à Niamey a effectué un stage suite à la convention de stage en entreprise signée le 17 avril entre les deux parties. Au cours de son séjour à l'ATB qui a coïncidé avec la tenue

du stage de vacances de la troupe, le stagiaire a suivi les séances de travail de création des pièces ainsi que les modules de formation inscrits au programme.

Le 10 octobre 2018, les comédiens de l'ATB ont pris part à une séance de formation sur l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication via les smartphones. La formation leur a été donnée par monsieur Benoît Lecomte, président de l'association GRAD en France et en Suisse.

Le 26 octobre 2019, monsieur Gilles Dacheux, Coordonnateur de FDH/L a donné une formation aux comédiens et au personnel de l'ATB sur le thème de la sécurité.

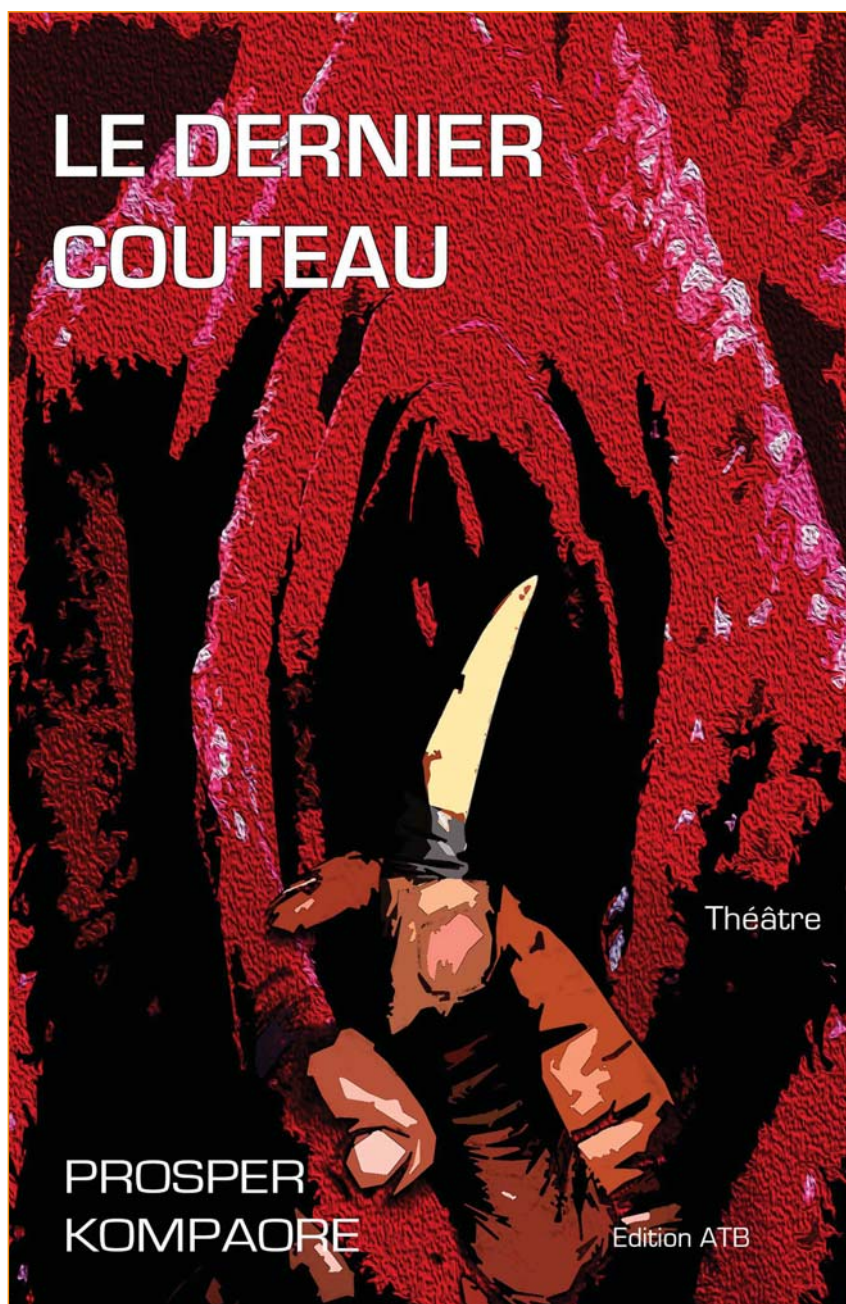


Enfin, les 22 et 23 novembre à la salle de conférence de l'ATB monsieur Oumar SOW a donné une formation en fundraising à tous les comédiens de l'ATB. La formation s'est tenue dans la cadre du partenariat ATB/FDH Luxembourg. Les participants ont esquissé des schémas de stratégies de mobilisation des ressources pour le financement des activités de création, de productions théâtrales et des événementiels de la troupe ; CAPO, CASEO.



SESSION DE FORMATION DES TROUPES DE THEATRE POUR LE DEVELOPPEMENT

Les 9 et 10 décembre 2019, dans le cadre du développement des capacités d'accueil de « l'espace-ATB » en tant que centre de référence en théâtre pour le développement, l'Atelier-Théâtre Burkinabè (ATB) a accueilli 19 compagnies théâtrales pour 2 journées de formation, d'échanges d'expériences et panels de discussions. La gestion des structures théâtrales, la gestion des ressources humaines, le financement des activités théâtrales et la prise en compte des questions relatives à la sécurité des activités théâtrales sont toutes des questions qui ont été abordées lors de la formation. Cette session de formation théâtrale qui a regroupé une cinquantaine de participants a connu des résultats satisfaisants aux dires de l'ensemble des participants ; cela a été également l'occasion d'améliorer la gestion des structures théâtrales pour une plus grande efficacité et une plus grande pérennité.



MINISTÈRE DE LA CULTURE DES ARTS ET DU TOURISME

Le Ministère de la culture des arts et Tourisme a su manifester ces dernières années son soutien à l'œuvre de l'ATB, non seulement par le discours et les hommages élogieux jusque-là décernés mais aussi et surtout par des appuis financiers pour certaines activités et initiatives de l'ATB. Cette bonne disposition s'est manifestée davantage ces deux dernières années par des soutiens importants accordés directement soit par le ministère soit par le FTCT. Nous remercions donc le Ministre pour sa bienveillance à l'endroit du théâtre en général et de l'ATB en particulier.

DES ENGAGEMENTS RENOUVELÉS POUR UNE POSTÉRITÉ CERTAINE DU THÉÂTRE POUR LE DÉVELOPPEMENT.

LES ÉVÉNEMENTIELS 2019



Cette année, l'ATB a une fois de plus été au rendez-vous avec ses événements artistiques tant distractif qu'instructif. Le Concours d'Art Primaire d'Ouagadougou (CAPO), le Concours de Théâtre Forum (CTF) et le programme de labellisation qui s'est clôturé par la festive nuit de la labellisation ont constitué le menu des événements 2019. A noter toutefois, que le Concours Artistique des Scolaires et Etudiants de Ouagadougou (CASEO), n'a pas eu lieu en raison d'un nombre très faibles d'inscrits et d'un manque de volonté des inscrits de mobiliser leurs camarades pour assister aux spectacles.

“ CAPO 2019

**15 ÉTABLISSEMENTS – 41 GROUPES ARTISTIQUES
7 DISCIPLINES ARTISTIQUES**

C'est du 20 au 23 février 2019 au siège de l'ATB que le CAPO 2019 s'est tenu. Riche en couleurs, le CAPO 2019 a connu un grand engouement des participants.

Nombre de participations par discipline :

Play-back : 9 – Récital : 9 – art vestimentaire : 9 –
Théâtre : 7 – Ballet : 7 – Tableaux vivants : 3 – Musique
live : 1



Discipline	Établissements	Total	Moyenne	Rang
Théâtre	La Fraternité	179,5	35,9	1er
	Cours Moderne André Marie	174	34,8	2e
BALLET	Watinooma	164	32,8	1er
	Baonghin	145	29	2e
RECITAL	Watinooma	189,5	37,9	1er
	La Fraternité	163,5	32,7	2e
PLAY BACK	Watinooma	209	41,8	1er
	Kwamé N'Krumah	179	35,8	2e
TABLEAUX VIVANTS	La Fraternité	164,5	32,9	3e
ART VESTIMENTAIRE	La Fraternité	150	30	1er
	Cours Moderne André Marie	144	28,8	2e



“

CTF 2019

15 troupes participantes – 1.100 spectateurs

Du 23 au 27 avril 2019, ce fut au tour de La 15^e édition du Concours de Théâtre Forum (CTF) de se déployer sur la scène extérieure de l'ATB. Y a pris part, 15 compagnies de théâtre forum dont l'ATB. Les thématiques traitées dans les pièces étaient variées, et ont mis en évidence les maux qui minent nos sociétés et entravent le développement du Burkina Faso.

Les pièces ont traité des défis liés à l'épanouissement familiale et social tels que (l'excision, la cohésion sociale, la défiance de l'autorité parentale, l'impact de l'alcool sur la jeunesse, la maltraitance des enfants, la redevabilité citoyenne et le vivre ensemble); jusqu'aux thèmes relatifs au défi sécuritaire comme (l'extrémisme violent, l'insécurité, la cohésion sociale et la lutte anti terroristes), en passant par les défis du système scolaire et éducatif en occurrence (les grossesses non désirées en milieu scolaire, les responsabilités du parent d'élève).

Suite aux présentations de pièces riches en émotions, des pièces qui ont laissées transparaître, des rires, des larmes, de la compassion, de l'indignation de la colère... chez les spectateurs ;

L'UJFRAD de Diébougou a remporté la compétition avec sa prestation intitulée « Cri du cœur » qui avait totalisée 39.6 points, suivi de l'Atelier Théâtre du Lorum qui totalisait 36.4 points avec sa pièce « Savoir gérer ».

Rang	Nom de la Troupe	Titre	Note /20
1er	UJFRAD de Diébougou	Cri du cœur	39.6
2e	Atelier Théâtre du Lorum	Savoir gérer	36.4
3e	Compagnie théâtrale du Kourwéogo	Si je savais	35.6
4e	ARCAN de Ouahigouya	Grabuge à Gambré	32.8
5e	Troupe Jeunesse Espoir de Gourcy	Moi ou rien	32.2
6e	Troupe DA Maar de Batié	Et si chacun faisait sa part	32
7e	Théâtre de la Génération Consciente de Guié	Je me suis protégé	30.2
8e	Académie Théâtre du Sahel	Sillons de la désolation	29.2
9e	Troupe Buud Nooma de Kaya	Où est mon bélier ?	28.4
10e	Troupe Tin'Todi yaba de Pama	Non à la maltraitance des enfants	27.8



PROGRAMME DE LABELLISATION

DU 11 AU 19 FÉVRIER 2019 – 5 TROUPES - 50 ARTISTES-COMÉDIENS

(CRÉATION D'UNE PIÈCE MODÈLE PAR L'ATB – REPRODUCTION ET ADAPTATION DE LA PIÈCE MODÈLE PAR LES TROUPES CANDIDATES AU LABEL DE QUALITÉ- CONCEPTION ET RÉALISATION D'UNE CAMPAGNE AVEC LES PIÈCES ADAPTÉES – MISSION DE SUPERVISION PAR UN COMITÉ CHEZ LES TROUPES CANDIDATES – EXAMEN DES MISSIONS DE SUPERVISION PAR UN JURY – PROCLAMATION DES RÉSULTATS LORS D'UNE CÉRÉMONIE DÉNOMMÉE « NUIT DE LA LABELLISATION ») CE SONT LES DIFFÉRENTES PHASES DU PROGRAMME. LES PRÉSENTER SOUS FORME DE SCHÉMA POUR DONNER UNE VUE D'ENSEMBLE.



Grâce à une subvention du Fonds de Développement Culturel et Touristique (FDCT) du ministère en charge de la Culture, l'ATB a pu organiser la 2^e édition du programme de labellisation. Cinq troupes de théâtre ont bénéficié du programme en 2019 :

- Troupe Da Maar de Batié (Province de la Bougouriba)
- Théâtre Génération consciente de Guié (Province de l'Oubritenga)
- Troupe Tin' Todi-Yaba de Pama (Province du Gourma)
- Troupe UJFRAD de Diébougou (Province de la Bougouriba)
- Troupe Buund Nooma de Kaya (Province du Sanmatenga)

La formation pratique des troupes s'est appuyée sur la création d'une pièce de théâtre forum intitulée « le prix de la paix ». Cette pièce aborde les questions du vivre ensemble, la cohésion sociale, l'insécurité et le terrorisme.

Cinq jours durant, les acteurs de chacune des 5 troupes ont été occupés par des séances de répétitions pour adapter la pièce dans sa langue d'origine en prenant en compte les spécificités socio-culturelles de leur localité. Au terme

des travaux, une cérémonie de restitution des résultats de fin de formation a été organisée en plénière, en présence des responsables du Fonds de développement Culturel et Touristique (FDCT), de la presse et des invités. Tour à tour, les troupes ont présenté la pièce à un public estimé à 90 spectateurs

En prélude à la formation pratique, les participants ont eu droit à des cours théoriques sur le théâtre.

KOMPAORE Prosper, directeur de l'ATB a donné un cours sur l'écriture théâtrale, le jeu d'acteur et sur la déontologie du théâtre.

TINDANI Mahamadou, metteur en scène, a fait une communication sur la mise en scène.

Ouédraogo Salfo, de la Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles (DGESS) du ministère en charge de la Culture, a fait un exposé sur les techniques d'élaboration des projets culturels.

Enfin, Dermé Moumouni, Directeur des Etudes juridiques du BBDA (Bureau Burkinabè du Droit

d'Auteur) a parlé du droit d'auteur appliqué au domaine du théâtre.

LA NUIT DE LA 2ÈME ÉDITION DU PROGRAMME DE LABELLISATION

15 juin 2019 à l'ATB

Acte final du programme de labellisation, la nuit de la labellisation est une cérémonie de reconnaissance du mérite des meilleures troupes de troupe en théâtre forum. Elle est à la foi une nuit festive et compétitive.

Placées sous la présidence de Monsieur Abdoul Karim SANGO, ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme avec à ses côtés le Directeur Général du Fonds de développement Culturel et Touristique (FDCT), monsieur Alphonse TOUGOUMA, la 2è nuit de la labellisation a été marquée par deux temps forts :

D'abord la représentation sur scène d'un extrait de la pièce « le prix de la paix ». Puis, dans une seconde partie, la proclamation des résultats par un jury officiel, constitué de personnes avisées dans le domaine de l'art du théâtre et mis en place au préalable pour examiner les rapports produits par les missions de supervision.

Résultat du programme de labellisation

Troupes ayant reçu le label : Da Maar de Batié, troupe UJFRAD de Dédougou et Troupe Buund Nooma de Kaya

Troupes labellisées sous réserve : la Troupe Tin' Todi-Yaba de Pama et le Théâtre Génération consciente de Guiè

Le programme de Labellisation se déroule sous le regard critique et observateur du jury. Suite à leurs



observations, des décisions sont prises. Elles concernent l'organisation interne, le dynamisme sur la scène théâtrale dans les localités d'origine, la relation avec l'extérieur et l'expertise des troupes.

Au terme de la présente édition, trois troupes ont reçu chacune un certificat dénommé le MCAQ/TPD ; le Management de Création Artistique de Qualité en Théâtre Pour le Développement de niveau 1, valable pour 3 ans.

Les 2 autres ont été labellisées sous réserve de combler, dans un délai de six mois, les lacunes relevées par le jury :

- Reprise de l'évaluation de la Maîtrise des Techniques de Joking et Forumisation
- L'Obtention du récépissé de déclaration d'association



Une activité continue, Un espace qui ne sommeil jamais !

LA VIE DE L'ESPACE ATB



L'espace ATB, c'est avant tout un espace culturel créé pour faciliter la mise en œuvre des activités de l'Atelier Théâtre Burkinabè. En effet c'est le lieu où l'ATB organise ses activités de créations et de production théâtrale, ses spectacles et événementiels et ses formations et rencontres. Mais, l'ATB est aussi un espace mis à la disposition du public.

REPRÉSENTATION AU SIÈGE DE L'ATB DE LA PIÈCE DE THÉÂTRE INTITULÉE « LE PRIX À PAYER »



Grace à l'appui de Frère des Hommes/ Luxembourg, l'ATB a pu donner 8 représentations de la pièce « **le prix à payer** » ; une pièce sur le thème de la lutte contre l'insécurité et pour la cohésion sociale.

L'espace-ATB, un cadre ouvert à tout types de réunions et d'animations

Des syndicats, des organisations politiques culturelles et associatives

ont choisi le siège de l'ATB pour tenir leurs activités. L'ATB a hébergé des activités telles que :

- La rencontre (du) collectif syndical CGT-B et (de la) coordination nationale des syndicats de la Fonction publique
- L'Assemblée Générale du Syndicat National des Travailleurs de l'Information et de la Culture (SYNATIC)
- L'organisation de la 3^e édition du BBA (festival international de

danse)

- Groupe Jennifer Weiss
- Dans le cadre des relations que l'ATB entretient avec les structures de théâtre, le siège a également servi d'épicentre pour accueillir du 22 au 30 septembre 2018 certaines activités commémoratives des 70 ans de l'Institut International de Théâtre(IIT) à la demande des responsables de l'Espace Culturel Gambidi qui assure le bureau régional de l'IIT à Ouagadougou.

- le siège a aussi accueilli les comédiens-stagiaires et leurs encadreurs du Carrefour International du Théâtre de Ouagadougou (CITO) pour des ateliers de formation et de création de leurs pièces théâtrales.
- La 3^è édition du Festival International de B Boy B Girl Africain BBA s'est tenue à l'ATB du 6 au 8 décembre 2018 où des artistes compétiteurs venus du Niger, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Togo, du Bénin ont étalé leur savoir-faire en danse. Pendant 3 jours, le siège a brillé des mille feux de ce festival.
- La soirée culturelle de l'aumônerie sainte Marie des lycées et collèges de Ouagadougou en mai 2019 ; au cours de laquelle il y a eu des prestations de théâtre, de slam et de chants en hommage au Seigneur. Une manifestation culturelle parrainée par la Cardinal Philippe OUEDRAOGO.
- La 3^è Nuit du Bendré

Un car flambant neuf pour l'ATB

Le 10 janvier 2019, L'ATB a reçu de son partenaire Frères Des Hommes/ Luxembourg un car flambant neuf de 30 places assises. Ce don est un geste d'encouragement et de soutien à la troupe pour ses actions d'éveil des consciences pour l'amélioration du mieux vivre des populations. Cela est aussi la récompense de plusieurs années d'efforts consentis par l'ATB dans la bonne gestion des activités-



FDH, de l'entretien et la protection des liens de travail avec le partenaire et le ministère luxembourgeois des affaires étrangères depuis 2005. En un mot, ce bus traduit simplement la qualité des relations qui lient l'ATB à FDH.



SIGNATURE D'UNE CONVENTION DE PARTENARIAT ATB/MAIRIE DE LOUMBILA

L'ATB et la mairie de Loumbila ont rendu officiel leur collaboration en tant que partenaire par une signature. Le mardi 21 mai 2019, a eu lieu dans la salle de la mairie de Loumbila (province de l'Oubritenga) une cérémonie de signature d'une convention de partenariat entre la mairie de Loumbila et l'ATB en présence des comédiens de l'ATB et des membres du conseil municipal de Loumbila. Un partenariat de plus qui vient non seulement élargir le champ d'action, donc l'impact de l'ATB dans le milieu culturel et artistique mais aussi, ce partenariat offre à ladite mairie une alternative de plus pour faire mieux passer les messages à la



population.

Cette convention signée par messieurs Prosper Kompaoré, Directeur de l'ATB et Paul Taryam ILBOUDO, Maire de Loumbila permettra à l'ATB de réaliser des théâtres forum et des chantiers de théâtre communautaire pour contribuer au développement socio-culturel, économique et politique de la commune de Loumbila.

Des actions de sensibilisation par l'ATB sont donc prévues pour se poursuivre dans la prochaine saison nouvelle 2019-2020.



L'année prochaine l'ATB ne chômera pas !

LES ACTIVITES DE COMMUNICATION ET D'AUDIOVISUEL

LE SERVICE DE COMMUNICATION

- Facebook, YouTube et la Webtélé
- Les activités de la troupe ont été capitalisées sur supports photographiques et audiovisuels et diffusées sur Facebook, sur YouTube et la Webtélé. Plus de 1500 personnes ont pu suivre ces activités.
- La revue enjeux de scène
- La revue annuelle N° 18 de l'ATB « Enjeux de scène » a fait le bilan des activités de l'année 2018, des événementiels tels que le CAPO, le CASEO, le CTF, les festivités qui ont

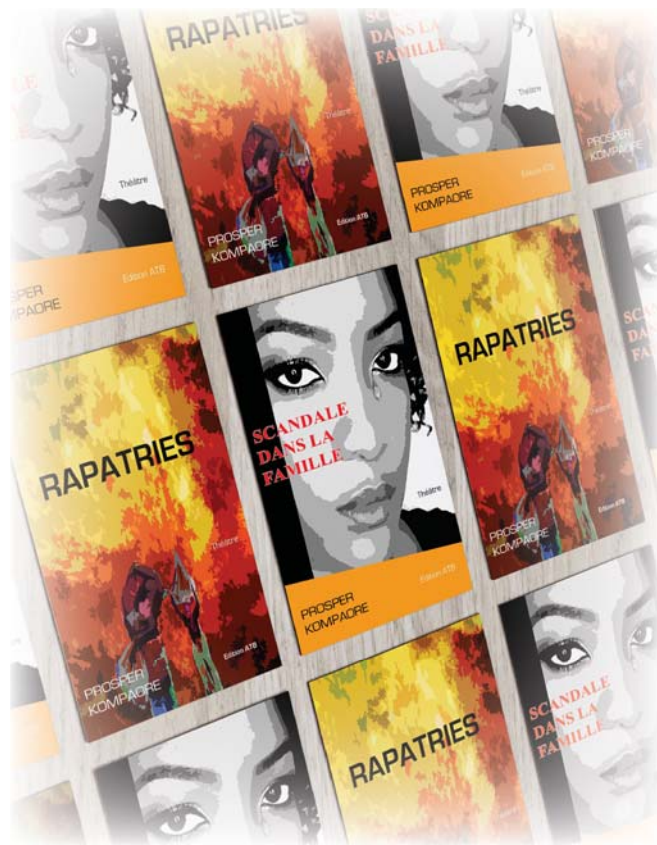
marquées les 40 ans de l'ATB et du FITD. Enjeux de scène numéro 18 est également disponible, procurez-vous en pour vous en imprégner du contenu.

LE SERVICE AUDIOVISUEL

Le studio d'enregistrement de la troupe a reçu plus d'une soixantaine d'artistes comédiens venus prendre part aux enregistrements audiovisuels de pièce RENLAC « l'honneur du citoyen » en langues fulfuldé, mooré, français et dioula. La même pièce a également fait l'objet de captation vidéo en fulfuldé, mooré, français et dioula à la demande du partenaire.

Ces enregistrements audiovisuels se sont bien déroulés dans une belle ambiance de travail et de retrouvaille fraternelle. Pour les besoins de documentations, des captations in situ de la pièce ont eu lieu lors de représentations publiques données aux terrains de l'école Badenya à Bogodogo et de l'école de Bissighin à Sigh-Nonghin de Ouagadougou.

Pour terminer, une séance de captation vidéo a été consacrée à la pièce «A la sueur de ton front» le 25 juin 2019.



Une activité continue, Un espace qui ne sommeil jamais !

CE QUE L'ATB VOUS OFFRE EN PLUS DU THÉÂTRE



L'espace ATB c'est un espace composé de :

- Salles mis à la disposition du public pour des réunions et rencontres
- De petits, moyens et grands espaces pour des spectacles et cérémonies
- Un centre d'accueil offrant plusieurs modalités de logements pour vous accueillir et vous loger lors de votre passage à Ouagadougou.
- Un cadre convivial et fraternel de partage de repas d'échange « le Foyer ». Choisissez le restaurant « Foyer » pour vos diners et le Foyer se chargera de vous faire passer d'agréables moments, par ses petits spectacles organisés rien que pour le plaisir des clients.



Alors vous êtes un parti politique ou toute autre organisation ?

Vous êtes un individu à la recherche d'espaces pour une cérémonie ?

Vous êtes de passage à Ouagadougou et vous avez besoin d'un cadre propice pour vous reposer ?

Vous êtes à la recherche de fruits, légumes, charcuteries...fromages bio et produits localement ?

L'ATB vous ouvre les portes de ses locaux.

La saveur d'une combinaison « utile et agréable »

EXTRAIT DE PIÈCE

« CREDIT POUR BAPTEME »

PAR L'ATELIER THEATRE BURKINABEA LA DEMANDE DE FDH/LUXEMBOURG



SCÈNE 1 : Au domicile de Babayouré

(Fifi, la coépouse de Téné, sort de sa chambre et s'installe sur une chaise. Elle range les affaires de son bébé en chantant. Téné qui était dans la chambre de Fifi sort pour jeter l'eau de bain du bébé)

Téné : Je lui ai fait un bon lavement. Il va bien dormir maintenant. Tu sais, c'est le haricot que tu as mangé qui a provoqué ses ballonnements ses ballonnements de ventre. Tu dois faire très attention à ce que tu manges.

Fifi : Merci pour tes conseils. Heureusement, tu es là pour m'aider. Sans toi, je ne sais comment je me serais débrouillé.

(Téné jette l'eau, rentre dans la chambre de Fifi, en ressort et va dans sa chambre. Elle revient avec un plat et s'assoit)

Téné : Fifi, le petit déjeuner est prêt. (Fifi approche et les deux femmes mangent. Fifi apprécie le repas)

Fifi : La sauce est toujours bonne.

Téné : La sauce Boulvanka au petit

déjeuner, ça fait du bien.

(Les deux femmes causent. Elles parlent des problèmes qu'elles rencontrent dans leur travail)

Téné : Les temps sont devenus durs. On ne peut plus rien acheter sur le marché. Sais-tu combien coûte le plat de mil ?

Fifi : Drôle de question. Le plat de mil coûte 750 francs.

Téné : Détrompe-toi. Le plat coûte 1 500 francs.

Fifi : Il y a seulement quelques jours, j'ai acheté le plat à 750 francs. (Elle encourage Téné) malgré tout ça, je constate que tu ne baisses pas les

bras. Je te souhaite beaucoup de courage dans ton élevage de poulets.

Téné : C'est mon gagne-pain. Il faut que travaille à fond pour la réussite de mon activité. (A son tour, elle encourage Fifi) A toi aussi, je souhaite beaucoup de courage pour ton élevage de bovins. Ne baisse surtout pas les bras, petit à petit, l'oiseau fait son nid.

Fifi : Bien compris et merci beaucoup pour tes conseils. (Elle se lève et rejoint sa place) J'ai très bien mangé. (Téné se lève à son tour, rentre dans sa chambre et revient avec une calebasse contenant du mil et un



cadeau pour le bébé de Fifi)

Téné : Tiens, c'est un cadeau pour notre bébé.

(Téné rejoint sa place et sur ce, entre Babayouré, le mari. Il a un vélo et il semble découragé. Les deux femmes le saluent mais il ne leur répond pas. Il gare le vélo et se dirige vers la chambre de Fifi qui le rappelle)

Fifi : Chef de famille, je n'ai toujours pas eu de réponse. Le baptême de mon enfant aura-t-il lieu ?

Babayouré : Aujourd'hui, j'ai fait le tour du village, les coins et recoins, mais je n'ai pas eu un franc. J'en ai profité pour passer à la mosquée. Après demain, très tôt le matin, trois personnes viendront pour donner le nom de l'enfant.

(Fifi n'est pas d'accord)

Fifi : Je ne suis pas d'accord. Tu aurais pu trouver quelqu'un qui allait t'emprunter de l'argent.

Babayouré : Je te dis que j'ai tourné en vain. Je n'ai rien eu.

Fifi : Que veux-tu que les gens pensent de moi ? J'ai toujours offert des cadeaux à mes camarades lors du baptême de leurs enfants, donc à mon tour, les autres aussi doivent m'offrir des cadeaux.

(Babayouré essaie de lui faire comprendre la situation)

Babayouré : pour le moment, je n'ai pas d'argent. Ne te décourage pas, quand j'aurai l'argent, j'organiserai une grande fête.

(Fifi n'est toujours pas de son avis.



Elle rejoint sa place. Téné intervient pour soutenir Babayouré. Elle veut remonter le moral de Fifi)

Téné : Fifi, nous avons tout le temps pour organiser ce baptême. Faisons chaque chose en son temps. Ne te décourage pas, ça ira.

(Babayouré approuve ce que Téné a dit)

Babayouré : Bien parlé !

(Babayouré veut rentrer dans la chambre de Fifi quand Téné le rappelle)

Téné : Chef de famille, je voudrais te parler.

(Babayouré revient)

Téné : Tu sais que les funérailles de mon père approchent à grands pas. Tu sais aussi que je suis l'aînée de ma famille. Donc, il faut que tu donnes ta contribution.

(Babayouré est conscient de la situation)

Babayouré : Je sais bien que tu es l'aînée de ta famille. Je sais aussi que je suis le premier beau fils de ta

famille. Mais, c'est le même problème que j'expliquais à ta coépouse tout à l'heure. Actuellement, je n'ai pas un sou.

(Téné insiste)

Téné : Je sais, mais il faut que tu donnes ta contribution.

(Babayouré réfléchit un instant et la prend en aparté)

Babayouré : Pourrais-tu m'aider à gérer cette situation ?

(Téné est réticente)

Téné : Ce mois-ci, j'ai fait beaucoup de dépenses. Moi aussi, je traverse une période difficile.

(Babayouré insiste)

Babayouré : Aide-moi ! Tu sais, c'est une affaire de famille. Payer la contribution, c'est sauver l'honneur de la famille.

(Téné veut soutenir son mari)

Téné : D'accord, mais il va falloir que tu me rembourses l'argent dès que tu en as.

Babayouré : Fais-moi confiance ! Bientôt, j'aurai de l'argent et je te paierai tout. (Babayouré est content) Tu es une bonne femme. Toujours prête à me soutenir.

(Babayouré rentre dans la chambre de Fifi. Téné ramasse ses affaires et rentre dans sa chambre. Fifi qui a assistée à toute la scène est pensive. Elle se lève et monologue)

Fifi : Il faut absolument que je trouve une solution pour organiser ce baptême. Sinon, qu'est-ce que mon mari va penser de moi ?





(Elle réfléchit un instant et semble avoir trouvé la solution. Elle s'assoit et sur ce, Babayouré revient avec un sac qu'il pose sur le vélo. Il veut sortir)

Babayouré : Fifi, je vais faire un tour au marché. Peut-être que j'aurai quelques choses à ramener.

(Fifi le rejoint et l'accompagne jusqu'à la sortie)

Fifi : Chef de famille, je pense avoir trouvé la solution.

(Babayouré est méfiant)

Babayouré : Je préfère ne plus parler de cette affaire de baptême. Alors, on s'en tient à ça.

(Fifi insiste)

Fifi : S'il te plaît, écoute-moi. Tu sais bien que j'avais reçu 300 000 francs de notre groupement pour mon projet d'embouche bovine. J'ai donc acheté deux bovins que j'ai élevés. Je les ai vendus et j'ai eu 200 000 francs de bénéfice. Ce qui veut dire que j'ai actuellement 500 000.

Babayouré : N'est-ce pas ces taureaux qui sont attachés dehors ?

Fifi : Oui, c'est bien eux. L'acheteur viendra les chercher. On pourrait utiliser tout cet argent pour organiser le baptême de notre enfant.

(Babayouré est réticent)

Babayouré : Non, laisse tomber ça. Quand on aura notre argent, on organisera le baptême.

(Babayouré veut s'en aller mais fifi le retient. Elle insiste toujours)

Fifi : Cet enfant est mon premier garçon donc nous devons célébrer sa venue. En plus, nous devons

faire honneur à la famille. Tu me rembourseras plus tard.

(Babayouré devient très intéressé)

Babayouré : Ce que tu dis est vrai. La famille est sacrée. Emmène-moi l'argent.

(Fifi va chercher l'argent dans sa maison. Babayouré est seul. Il monologue)

Babayouré : Comment aurais-je pu savoir qu'une telle somme se trouve dans ma maison ? Enfin, le baptême aura lieu. Il faut que tout le village sache qu'un grand événement s'est produit chez moi. Je vais rendre ce baptême inoubliable. (Sur ce, revient Fifi. Elle remet l'argent à Babayouré qui à son tour, lui donne une partie de l'argent pour faire des dépenses) Tu te fais une nouvelle coiffure, tu achètes une nouvelle robe, de nouvelles chaussures. Et ça, c'est pour la cuisine. Je crois que tout est parfait. (Babayouré veut s'en aller mais Fifi le rappelle)

Fifi : Ce n'est tout. Je voudrais faire venir la griotte que le riche commerçant a invitée pour le baptême de son enfant.

(Babayouré semble s'en souvenir. Il lui remet encore de l'argent)

Babayouré : Oui, il faut qu'elle vienne. Et tu la récompenseras quand elle fera tes éloges.

(Fifi le met en garde)

Fifi : Il faudra faire très attention parce que les murs ont des oreilles. Personne ne doit savoir que je t'ai remis cet argent. Dans cette maison,

il y a des vipères.

(Téné qui est dans un coin, écoute toute la conversation)

(Babayouré la rassure)

Babayouré : Fais-moi confiance ! Je serai muet comme une tombe. (Il remet le sac à Fifi) je cours vite pour régler les derniers détails. A tout à l'heure.

(Fifi range le sac dans sa maison. Sur ce, Téné revient. Elle tient un petit sac. Fifi revient pour continuer son travail)

Téné : Tout à l'heure, je te disais que le baptême aura lieu et tu vois que Dieu a exaucé mes prières. (Téné remet le sac à Fifi) C'est du mil pour le baptême. C'est ma contribution. (Téné veut se rassurer) J'ai entendu une partie de la conversation que tu as eue avec notre mari. J'espère que ce n'est pas l'argent du groupement que tu lui as donné pour organiser le baptême. Et tu sais bien que le dernier délai pour le remboursement du crédit, c'est bientôt.

(Fifi s'énervé)

Fifi : Ne fourre pas ton nez dans mes affaires.

(Téné s'excuse)

Téné : Je voulais juste te prévenir.

Fifi : Je ne suis pas une mendiante, garde ton mil. Je n'en veux pas. (Fifi rentre dans sa maison)

Téné : J'ai cru bien faire.

(Téné reprend le sac et rentre dans sa maison)

Fin de scène

PORTRAIT

PRÉSENTATION DES CINQ TROUPES LABELLISÉES EN 2019



A l'issue du programme de labellisation 2019, cinq (5) troupes qui y ont été candidates ont été labellisées. Ces troupes ont reçu le label MCAQ/TPD (Management et création artistique de qualité en théâtre pour le développement). En effet, au bout de l'épreuve, trois (3) troupes à savoir Da Maar de Batié, la troupe UJFRAD de Dédougou et la troupe Buund Nooma de Kaya ont reçu chacune un certificat dénommé le MCAQ/TPD de niveau 1 valable pour 3 ans. Pour ce qui est des deux (2) autres troupes à savoir Tin-Todi Yaba de Pama et Génération Consciente de Guié, elles ont été labellisées sous réserve de combler les lacunes qu'elles entraînent dans un délai de six (6) mois.

TROUPES AYANT RECU LE « LABEL MCAQ/TPD »

DA MAAR de Batié

Da Maar est une troupe qui s'est établie à Batié depuis 1998. Détentrice du récépissé N°2009-002/MATD/RSUO/PNBL/HC-BAT, Da Maar dispose d'un compte logé à la Caisse populaire de Batié dont le mode de décaissement est la Co-signature.

La troupe Da Maar compte dix (10) membres permanents dont trois (03) femmes et sept (07) hommes. Elle compte aussi quatre (04) membres qui interviennent occasionnellement en fonction de leur calendrier. Les plus anciens sont trois (03) hommes, membres fondateurs de la troupe et

ce, depuis 1998.

Le plus âgé de la troupe à 42 ans et la plus jeune à 25 ans

Da Maar de Batié doit sa performance à des membres volontaires et actifs mais aussi à des leaders déterminés et charismatiques que sont : le Directeur général du nom de **SOME Alphonse** ; un informateur en la personne de **DAH Romaric** un trésorier du nom de **DAH Yertola Bérenger** ; un responsable à l'organisation en la personne de **QUEDRAOGO Alfred** et un secrétaire général qui est **DAH Boris**.

Da Maar est logée à la maison des

jeunes de Batié et c'est cette structure que la troupe utilise comme lieu de travail.

La participation de la troupe à deux (2) reprises au Concourt de Théâtre Forum organisé par l'ATB en 2016 et en 2017, n'est rien d'autre qu'une preuve de son dynamisme.

Sur les trois dernières années la troupe comptabilise trente-deux (32) représentations.

C'est d'ailleurs grâce à ce dynamisme que la troupe bénéficie du soutien et l'accompagnement constant de certains partenaires tels que :

PARTENAIRES :

Au niveau local (Batié) :

- Le District sanitaire de Batié,
- L'Association Vie Secours (AVS) de Batié,
- La Coordination Provinciale des femmes de Batié,
- Le Haut-Commissariat de la province du Nounbiel,
- La Mairie de Batié,
- La Direction Provinciale de la Femme, de la Solidarité Nationale, de la Famille et de l'Action Humanitaire du Nounbiel,
- Groupe d'Etudes et de Recherche pour le Développement Economique et Sociale (GERDES);

Au niveau régional :

- Plan Burkina bureau de Gaoua,
- l'Association pour la Facilitation du Développement Communautaire (AFDC),
- GIZ (à travers ses programmes Fonds enfants et PROSAD),
- la Direction Régionale de la Femme, de la Solidarité Nationale, de la Famille et de l'Action Humanitaire du Sud-Ouest

Au niveau national :

- l'Atelier-Théâtre Burkinabè
- la Croix Rouge.



AVIS DU JURY DE LA LABELLISATION 2019

Appréciation et décision

- Troupe bien organisée, bien connue dans la région et ayant l'expérience depuis 1998.
- Troupe fonctionnant en Association, crédible.
- Troupe présentant des spectacles réguliers depuis 2016.
- Troupe recevant des adhésions régulières depuis 2006.
- Troupe ayant une bonne Maîtrise des Techniques de Jeu du Théâtre Forum.
- Troupe devant absolument œuvrer à se doter d'un siège et de matériels techniques
- Troupe devant trouver un meilleur système de Gestion du matériel.

Décision :

Troupe digne de recevoir le label niveau 1, en Management et Création Artistique de Qualité en Théâtre pour le Développement. (MCAQ/TPD).

BUUD - NOOMA

Localisée à Kaya, la troupe Buud-Nooma a été créée 1986 mais officiellement reconnue en 1990.

Sous la conduite de son directeur monsieur SAWADOGO Barthélemy, la troupe détient le récépissé N° IFU 00099444 W / D. P. I. du SANMATENGA (NAEMA n°9213) du 5/1/2018. L'association possède par ailleurs un compte bancaire dont les signataires sont le président et le/la secrétaire général.

BUUD-NOOMA compte actuellement dix-sept (17) acteurs composée de sept (7) femmes et dix (10) hommes dont le plus âgé à 70 ans et la plus jeune a 20 ans; le plus ancien de la troupe a 33 ans d'expérience et enfin les plus jeunes 3 mois de parcours. BUUD-NOOMA se démarque du lot par son expérience qui s'avère très riche et variée.

Elle a notamment remporté (trois) 3 trophées au Concours de Théâtre Forum (CTF) où la troupe a eu le 1e, 2e et le 3e prix ; par ailleurs elle a été classée 2e en 1988 en ballet traditionnel à la Semaine Nationale de la culture ;

En 1992, elle obtint un palmarès dans la discipline danse traditionnelle et chant, avant de séjourner en France

où elle a valablement représenté la culture Burkinabè par la présentation de 28 spectacles et l'exécution de 07 pas de danses traditionnelles. Son séjour de trois (3) mois en Allemagne où elle présenta douze (12) spectacles vient enrichir son expérience à l'international.

BUUD-NOOMA a en outre obtenu la Médaille d'honneur des collectivités. Comme patrimoine la troupe dispose d'un local pour ses répétitions, de matériels de sonorisation, d'accessoires pour le jeu et d'un magasin.

Ces trois dernières années Buud-Nooma a donnée 91 représentations avec un public estimé à 48.128. Cet impact et cette présence qualitative sur la scène théâtrale font que la troupe bénéficie de l'accompagnement de partenaires tels que :

PARTENAIRES :

- Partenariat avec AVAD, partenariat qui avait été établi sur le projet PADS. IL a duré de 2010 à 2016
- Partenariat avec SOS SAHEL

- Partenariat avec la troupe dure depuis 3 ans,
- Partenariat avec la Mairie

La mairie facilite l'établissement de la collaboration entre la troupe et les différents partenaires en recommandant la troupe à ses partenaires.



AVIS DU JURY DE LA LABELLISATION 2019

Appréciation et décision

- Troupe bien organisée, connue dans la région et dynamique.
- Troupe présentant des spectacles réguliers.
- Troupe ayant une gamme élargie de partenaires engagés.
- Troupe bien équipée en infrastructures et matériels divers et ayant une bonne gestion financière.
- Troupe pluridisciplinaire : Théâtre, Danse, Musique.
- Troupe ayant une bonne Maîtrise des Techniques de Jeu du Théâtre Forum.
- Troupe devant œuvrer au rajeunissement de ses membres et au renouvellement du matériel technique et de la logistique.

Décision

Troupe digne de recevoir le label niveau 1, en Management et Création Artistique de Qualité en Théâtre pour le Développement. (MCAQ/TPD).

UJFRAD (Union de la jeunesse fraternelle de Diébougou).

La troupe de théâtre pour le développement UJFRAD est comme, l'indique le nom, une troupe initiée par la jeunesse de Diébougou. Elle fut créée en 1987 puis elle obtint son récépissé la même année. Avec pour directeur monsieur **Abdoul Karim COULIBALY**, la troupe UJFRAD détient un compte bancaire dont les signataires sont au nombre de trois (3). Il s'agit du coordonnateur général, du trésorier de la coordination et du Secrétaire général.

Son ancienneté, la prestance de ses membres et le dévouement de ses gestionnaires procurent à la troupe une performance remarquable. UJFRAD dispose d'un chef de groupe en la personne d'**Abdoul Karim COULIBALY**, d'un metteur en scène répondant au nom d'**Abdoulaye KANSIE** et d'une trésorière nommée **Kadidiatou SOULAMA**.

La qualité de ses prestations, son gout du travail bien fait, et son dévouement au théâtre a valu à la troupe d'être décorée le 11/12/2017, et d'obtenir le 3e prix à la SNC et le 1er prix au CTF, entre autres distinctions. Par ailleurs la troupe comptabilise une quarantaine de représentations au cours des trois dernières années.

Comme alliés et partenaires UJFRAD peut compter sur le soutien de :

- Radio UNITAS
- Haut-commissaire de la Bougouriba
- Réseau africain jeunesse, santé et développement (R.A.J.S.)
- Radio UNITAS,
- Radio Arguta,
- l'action sociale,
- la mairie,
- la coalition nationale pour l'éducation pour tous.



AVIS DU JURY DE LA LABELLISATION 2019

Appréciation et décision

- Troupe bien organisée, bien connue dans la région.
- Troupe expérimentée.
- Troupe présentant des spectacles réguliers.
- Troupe bien soutenue par des

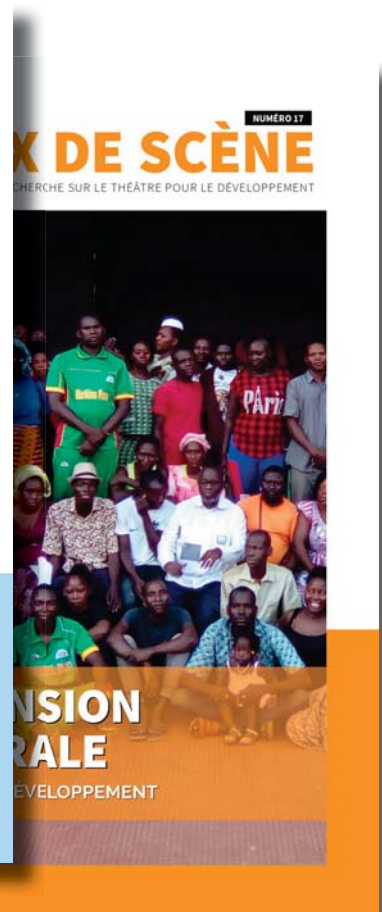
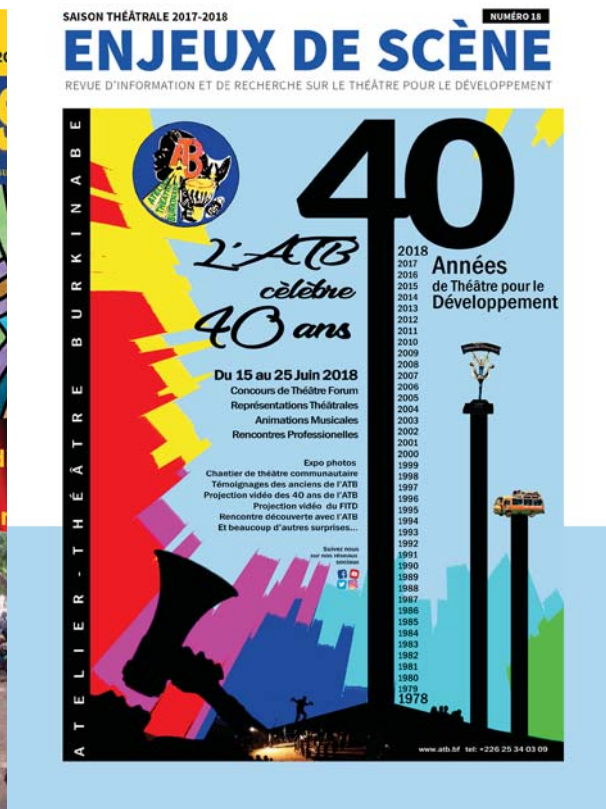
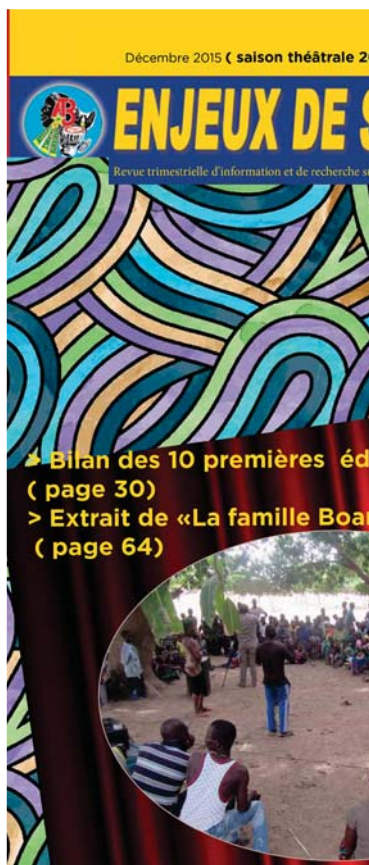
partenaires engagés

- Troupe ayant une Bonne maîtrise des Techniques de Jeu du Théâtre Forum
- Troupe devant œuvrer à améliorer la Qualité de la Diction de certains comédiens.

Décision

Troupe digne de recevoir le label niveau 1, en Management et Création Artistique de Qualité en Théâtre pour le Développement. (MCAQ/TPD).

« NOUS, TROUPES THÉÂTRALES, PRENONS L'ENGAGEMENT SOLENNEL, DE MENER NOS ACTIVITÉS DE THÉÂTRE FORUM DANS LE RESPECT DES NORMES ET DES VALEURS PAR LA RECHERCHE DE LA QUALITÉ DE L'INNOVATION LE RESPECT DU PUBLIC, LA RECHERCHE DU PROFESSIONNALISME AFIN DE JOUER NOTRE RÔLE D'ACTEURS DU CHANGEMENT POUR LE DÉVELOPPEMENT. NOUS NOUS ENGAGEONS ! »



LA BOUTIQUE

DERNIERS OUVRAGES DE PROPER KOMPAORÉ

OUVRAGES DISPONIBLES AU TÉL. : +226 25 34 03 09 / EMAIL : PROSKOM@ATB.BF OU AU SIÈGE DE L'ATB

LA PARENTHÈSE DE VIE

La pièce met le doigt sur les problèmes des droits humains, droits des femmes, droits des minorités, conflit communautaires et interreligieux, droit à la vie et à l'amour décliné sous diverses histoires, droit au travail, liberté d'expression, et de désir lancinant "d'ailleurs"...

LE DERNIER REFUGE

L'histoire qui se cache derrière ce titre expose les différents problèmes et préoccupations des nations, des continents sous-développés et les conséquences néfastes du changement climatique en interpellant les uns et les autres sur les actes destructeurs qu'ils posent sur l'environnement...

LE DERNIER COUTEAU

Entre Bakari et sa femme Bibata, le climat n'est pas au beau fixe, parce que pour cette dernière, l'acte sexuel est devenu une épreuve difficile des suites de l'excision... la petite Djénéba, sa fille brillante à l'école subit l'irréparable pour les intérêts de son père, mais à quel prix ?

LA MARE AUX TORTUES SACRÉES

Myriam, une jeune élève burkinabé entretient une correspondance avec son amie Aurélie une jeune canadienne du même âge qu'elle. Les deux filles parlent des problèmes d'environnement dans leurs milieux respectifs. Myriam conte les milles et uns petits soucis quotidiens de la vie...

RAPATRIÉS

Une analyse des conditions d'existence des émigrés en terre d'immigration. C'est dans ce nouveau pays d'adoption que Djibril et sa femme Zenabou sont parvenus au bout de 30 ans, à bien s'implanter, à faire fortune dans la plantation et la consommation du cacao...

SCANDALE DANS LA FAMILLE

Création de la troupe ATB entrant dans le cadre d'un programme de sensibilisation sur le Code des Personnes et de la famille en partenariat avec le ministère de l'action sociale, puis d'autres institutions partenaires concernées par ces thématiques liées aux droits de la femme...

Les voix du silence :

Pouvoir – démagogie –
démocratie – justice sociale

Fatouma ou la machine à enfants :

Planification familiale

Rimbessida ou le pouvoir des femmes :

Activités génératrices de revenus des femmes

Faire du théâtre pour le développement :

Ouvrage de recherche sur le théâtre pour le développement

LA BOUTIQUE

OUVRAGES DISPONIBLES AU TÉL. : +226 25 34 03 09 / EMAIL : PROSKOM@ATB.BF OU AU SIÈGE DE L'ATB

Le malaise :

Corruption – emploi – pesanteurs
sociologiques

Faire du théâtre pour le développement :

Ouvrage de recherche sur le théâtre pour le
développement

Halte à la diarrhée :

Maladies infantiles

Ce n'est pas le champ de mon père :

Gestion des entreprises – responsabilité
individuelle

Aidez-moi à vous aider :

Développement
communautaire et conflits sociaux

Le caniveau :

Mobilisation communautaire
pour l'entretien des infrastructures
communautaires

Pour un oui, pour un non :

Prévention du sida/VIH en milieu jeune et
adolescent

Recueil n° 1 - Étranger !

Recueil n° 2

La commande – Le procès de la logeuse – Le
sang des enfants

Recueil n° 3

La porteuse d'eau – Les ramasseurs d'ordures
– Nivo la domestique

Recueil n° 4

Conscience violée – Tourments de femme

Recueil n° 5

Le dernier couteau – La promesse

Recueil n° 6

La puissance du paysan – Terre en otage –
Terre en péril

Recueil n° 7

Feux de brousse – La mare aux tortues sacrées

Recueil n° 8

Vim Kunga, le tambour de la vie

Recueil n° 9

Yamba Songo

L'ESPACE ATB

- un centre culturel de proximité en plein cœur de Gounghin, derrière la maternité et en face du dispensaire de Gounghin, de la gare TsR et du centre de l'ABPAM
- un cadre rénové et enchanteur avec deux salles de spectacle équipées et carrelées
- un espace confortable pouvant accueillir 700 et 400 personnes ;
- une sonorisation et un éclairage appropriés.

VOTRE CENTRE CULTUREL

Scolaires, jeunes, travailleurs, habitants des quartiers environnants de Gounghin. Rendez-vous tous les week-ends et même en semaine pour vivre des instants inoubliables et des spectacles de qualité.

Pour tout renseignement,
contacter le 25 34 03 09
ou proskom@atb.bf

ENJEUX DE SCÈNE N°19

Revue d'information et de recherche sur le théâtre pour le développement
Numéro 19 Saison théâtrale 2018-2019

01 BP 2121 Ouagadougou 01 • Tél. : +226 25 34 03 09

www.atb.bf • www.facebook.com/AtelierTheatreBurkinabe

Email : proskom@atb.bf

Récépissé n°1266/CA-GI/OUA/P.F

Directeur de publication : Prosper KOMPAORÉ

Secrétariat de rédaction : Modeste Tadani

Collecte & exploitation documentaire, Conseil éditorial, rédaction, graphisme, mise en page : Atelier Performances

